UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Etude socio-anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles « Étude menée en commune urbaine de Mukaza en mairie de Bujumbura» : Cas des zones Bwiza et Rohero

Butoyi, Pascal

2023-04
UB
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/439

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MASTER EN SOCIO-ANTHROPOLOGIE

==========

ETUDE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE SUR L'EDUCATION SEXUELLE DES ADOLESCENTS DANS LEURS FAMILLES « *Étude menée en commune urbaine de Mukaza en mairie de Bujumbura* » : *Cas des zones Bwiza et Rohero*

Par :

BUTOYI Pascal

Mémoire

présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de

Master en Socio-anthropologie

Sous la Direction du:

Dr Aloys TOYI

Bujumbura Avril 2023

MEMBRES DU JURY

Président : Dr Oscar TOYI

Directeur : Dr Aloys TOYI

Secrétaire : Dr Vénerand NSENGIYUMVA

DEDICACES

À mon regretté père SAMATUNWA Léonard ;

À ma mère KABURA Jeanne ;

À mes frères et soeurs ;

À mes amis et connaissances

REMERCIEMENTS

Nos plus vifs remerciements vont particulièrement à l'endroit de notre directeur de mémoire docteur Aloys TOYI et Docteur Renovate IRAMBONA pour la confiance qu'ils nous ont accordés depuis le début de ce travail. Leurs conseils avisés, leurs précieuses remarques, leurs patiences et leurs encouragements nous ont aidés et motivés dans la réalisation de ce mémoire.

Nos sincères remerciements s'adressent également à tous les professeurs du Master de Socio-anthropologie pour la qualité de la formation qu'ils nous ont assurée et qui a constitué une base solide pour la réalisation de ce travail de fin d'études.

Nos sentiments de remerciement vont également à l'endroit des parents rencontrés sur le terrain qui nous ont partagé leur vécu en matière de la communication avec leurs enfants surtout les adolescents sur la sexualité et ont donné à ce travail l'encrage nécessaire dans la réalité du quotidien. N'eût été leur participation, le présent travail n'aurait pas abouti.

Nos sentiments de gratitude vont à l'endroit de nos parents, nos frères et sœurs, amis et connaissances pour le soutien qu’ils nous ont donné et le courage qu'ils nous ont insufflé pendant ces années d'études.

RESUME

L'éducation sexuelle dans le cadre de la famille est une réponse incontournable au comportement sexuel à risque des adolescents. Nous vivons aujourd'hui dans un monde où les références à la sexualité sont partout. Cela fait en sorte que les adolescents sont confrontés à des images et à des messages erronés en regard de la sexualité humaine. Ils grandissent dans un monde où la sexualité se limite trop souvent à la génitalité, où la nudité est normalisée, où les rôles sexuels sont stéréotypés, où l'on valorise à outrance l'apparence et la beauté et où les violences sexuelles sont malheureusement banalisées.

C'est la raison pour laquelle l'apport des parents est nécessaire dans la mise en œuvre de l'éducation relationnelle et sexuelle aux adolescents. Celle-ci doit les guider vers une information précise, adaptée à leur âge et corriger les messages incorrects sur la sexualité, tout en les informant de manière adéquate sur les risques qui leur sont associés (MST, grossesse non désirée, pratiques forcées...).

Notre travail vise d'abord à comprendre le rôle des parents sur l'éducation sexuelle de leurs enfants en famille en l'occurrence les adolescents ayant une tranche d'âge y compris entre 12 à 19 ans. Nous avons essayé aussi de comprendre comment est conçue la sexualité dans la société burundaise, les obstacles rencontrés par les parents en famille dans le dialogue avec leurs enfants sur la sexualité et enfin nous avons analysé les institutions facilitant et les facteurs freinant la communication entre parents et enfants sur la sexualité dans le cadre familial. Notre question de recherche est par conséquent la suivante : quel est l'apport des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles ?

À l'issue de l'analyse des résultats de notre travail de terrain réalisé en mairie de Bujumbura précisément dans les zones urbaines de Rohero et celle de Bwiza, nous avons découvert que le dialogue entre parents-enfants sur la sexualité en famille n'est pas suffisant parce qu'il est confronté à des obstacles qui les empêchent de mener une telle communication de façon consistante. Nous avons aussi noté que parmi les obstacles rencontrés par les parents dans la communication sexuelle avec leurs enfants, la culture, la religion et l'écart générationnel sont jugés majeurs à ce fait.

Nous avons aussi découvert qu'il y a des institutions facilitant la communication entre parents et enfants sur la sexualité et d'autres qui la freinent dans le cadre familial. Parmi les institutions facilitant cette communication, il y a l'école, les centres de santé amis des jeunes et les associations tant nationales qu'internationales. Même si ces institutions facilitent ce fait, nous avons constaté qu'il y a une discordance de l'utilisation des méthodes contraceptives modernes entre la religion et l'État à l'égard des thématiques que les parents abordent lors du dialogue avec leurs enfants sur la sexualité. Quant aux facteurs freinant cette communication, il y a les nouvelles technologies de l'information et de la communication et le changement des conditions de vie. Nous avons constaté à partir de ces facteurs que les parents ne trouvent pas l'occasion suffisante pour entretenir avec les enfants parce que leurs enfants se concentrent sur les téléphones en regardant des images, des films erronés et à la télévision ce qui provoque les violences sexuelles, les grossesses non désirées et les infections sexuellement transmissibles.

Mots - clés : Famille, sexualité, Éducation sexuelle, adolescence.

ABSTRACT

Sex education in the family setting is an essential response to the risky sexual behavior of adolescents. Today we live in a world where references to sexuality are everywhere. This means that adolescents are confronted with erroneous images and messages regarding human sexuality. They grow up in a world where sexuality is too often limited to geniality, where nudity is normalized, where sexual roles are stereotyped, where appearance and beauty are overvalued and where sexual violence is unfortunately trivialized.

This is why the contribution of parents is necessary in the implementation of integrated relational and sexual education for adolescents, which must guide them towards precise information, adapted to their age and correct incorrect messages on sexuality, while informing them adequately about the risks associated with them (STDs, unwanted pregnancy, forced practices, etc.).

Our work aims first to understand the role of parents on the sexual education of their children in the family, in this case adolescents with an age group between 12 and 19 years old. We will also try to understand how sexuality is conceived in Burundian society, the obstacles encountered by parents in the family in the dialogue with their children on sexuality and finally we will analyze the factors facilitating or hindering communication between parents and children on sexuality. Sexuality in the family setting. Our research question is therefore the following: What is the contribution of parents to the sexual education of adolescents in their families?

At the end of the analysis of the results of our field work carried out in the town hall of Bujumbura precisely in the urban areas of Rohero and that of Bwiza, we discovered that the dialogue between parents and children on sexuality in the family is not enough because he faces obstacles that prevent them from carrying out such communication in a consistent way. We also noted that among the obstacles encountered by parents in sexual communication with their children, culture, religion and the generational gap are considered major in this regard.

We have also discovered that there are factors that facilitate communication between parents and children about sexuality and others that hinder it in the family setting. Among the factors that facilitate this communication, there is school, centers youth-friendly health organizations and

both national and international associations. Even though these factors facilitate this fact, we have found that there is a discrepancy in the use of modern contraceptive methods between religion and the state with regard to themes that parents address when talking to their children about sexuality. As for the factors hindering this communication, there are the new information and communication technologies and the change in living conditions. Children because their children focus on phones watching erroneous images and movies and on television, which cause sexual violence, unwanted pregnancies and sexually transmitted infections.

Keywords: Family, sexuality, sex education, adolescence

TABLE DES MATIERES

MEMBRES DU JURY ..... **i**
DEDICACES ..... **ii**
REMERCIEMENTS ..... **iii**
RESUME ..... **iv**
ABSTRACT ..... **vi**
TABLE DES MATIERES ..... **viii**
SIGLES ET ABRÉVIATIONS ..... **xi**
AVANT- PROPOS ..... **xii**
0. INTRODUCTION GENERALE **1**
0.1. Choix et intérêt du sujet 2
0.1.1. Intérêt scientifique 3
0.1.2. Intérêt social 3
0.1.3. Intérêt personnel. 4
0.2. Délimitation du sujet 4
0.3. Présentation du problème 5
0.4. Hypothèses de la Recherche 8
0.4.1. Les objectifs de la recherche 9
0. 4.1.1. Objectif principal 9
0.4.1.2. Objectifs spécifiques 9
0.5. Plan du travail 10
CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTÉRATURE **11**
I.1. Aperçu général sur la sexualité des adolescents 11
I.2. Les fonctions de la famille 12
I.2.1. Fonctions sociales: 12
Lieu de reproduction biologique : 12
I 2.2. Fonction économique. 15
I.3. Les parents comme agents de socialisation. 16
I.4. L'entrée en sexualité des adolescents 17

I.5. La sexualité au Burundi....19

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE 21

II.1. Cadre conceptuel....21

II.2. Élucidation des concepts fondamentaux....21

II.2.1. La famille 21

II.2.2. La Sexualité....22

II.2.3. Éducation sexuelle....24

II.2.4. Adolescence 25

II.3. Cadre théorique de la recherche....27

II.3.1. Approches théoriques de la relation entre l'environnement familial et le comportement des adolescents....27

II.3.1.1. Approche de la socialisation 27

II.3.1.2. Approche du contrôle parental (ou suivi parental)....30

II.3.1.3. Approche de l'instabilité conjugale ou familiale 31

CHAPITRE III. CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....32

III.1. Approche compréhensive 32

III.2. La méthode qualitative 33

III.3. Enquête par entretien semi- directif....34

III.4. Population d'enquête....35

III.5. Déroulement de l'enquête 37

CHAPITRE IV : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS....39

IV.1. Première section: La conception de la sexualité selon la culture burundaise 39

IV.1.1. Conception des parents sur la sexualité à l'égard de leurs enfants en famille 40

IV.1.2. Le dialogue entre parents - enfants sur la sexualité en famille....42

IV.1.3. Les stratégies utilisées par les parents pour parler de la sexualité avec leurs enfants en famille 46

IV.1.4. Conclusion de la première section....48

IV. 2. Deuxième section: Les obstacles rencontrés par les parents dans la communication avec leurs enfants sur la sexualité en famille. 49

IV.2.1. Les barrières liées à la culture 50
IV.2.2. Les barrières liées à la religion 52
IV.2.3. Les barrières liées à l'écart générationnel 53
Conclusion de la deuxième section 56
IV.3. Troisième section: Les institutions facilitant ou les facteurs freinant l'éducation sexuelle des adolescents par les parents en famille 56
IV.3.1. Les institutions facilitant la communication sexuelle des adolescents 57
IV.3.1.1. L'école 57
IV.3.1.2. Les centres de santé ami des jeunes 59
IV.3.2. Les facteurs freinant la communication sexuelle entre parents- enfants dans les familles 62
IV.3.2.1. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICS) 62
IV.3.2.2. Le changement des conditions de vie dans les familles. 65
Conclusion de la troisième section 67
IV.4. Discussion des résultats 68
CONCLUSION GENERALE 78
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 83

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ABUBEF	: Association burundaise pour le Bien Être Familial
COPED	: Conseil Pour l'éducation et le Développement
CORDAID	: Organisation Catholique d'Aide et de Développement
DSF	: Direction de la Santé de la Famille.
et al	: Et autres
FHI	: Future of Humanity Institute
INSEE	: Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
IPPF	: International Planned Parenthood Federation
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
MEBSEMFPA	: Ministère de l'enseignement de Base, Secondaire, Enseignement Métiers, Formation professionnelle et de l'Alphabétisation
MSPLS	: Ministère de la Santé Publique et de Lutte Contre le Sida
OMS	: Organisation mondiale de la santé
ONG	: Organisations Non Gouvernementales
Op cit	: Ouvrage déjà cité
SIDA	: Syndrome d'Immuno Déficience Acquise
SSR	: Santé Sexuelle et Reproductive
SSRA	: Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents
SSRAJ	: Santé Sexuelle et Reproductive des Adolescents et des Jeunes
SWAA	: Society for Women against Aids
TIC	: Technologies de l'information et de la Communication
UNESCO	: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
UNICEF	: United Nations International Children's Emergency Fund
VIH	: Virus de l'Immunodéficience Humaine

AVANT- PROPOS

La rédaction de ce présent mémoire rentre dans le cadre de l'obtention d'un diplôme de Master en Socio-Anthropologie à l'Université du Burundi. Cette étude traite de l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles.

L'idée de mener cette étude est née du constat que nous avons fait dans le milieu urbain sur le comportement des adolescents en matière de la sexualité. En plus nous avons voulu connaître la part des parents dans l'éducation sexuelle de leurs enfants en famille en tant que pierres angulaires de la socialisation. En effet beaucoup d'adolescents sont confrontés à de nouveaux modes de vies, la modernité, et aux nouvelles technologies, ce qui peut engendrer des risques liés aux comportements sexuels abusifs.

Ce travail se veut être une contribution devant permettre de comprendre la contribution des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans le cadre de la famille, par ailleurs, l'étude mettra à nu la conception de la sexualité par les parents à l'égard de leurs enfants en famille, les stratégies adoptées par les parents pour parler de la sexualité avec leurs enfants en famille, les obstacles qu'ils rencontrent et enfin étudier les facteurs facilitant ou freinant les parents à communiquer avec leurs enfants sur la sexualité.

Des difficultés n'ont pas manqué. Elles concernent particulièrement la disponibilité des données fiables sur le phénomène de la sexualité au Burundi. Des fois, on était contraint à recourir à des données non actualisées qui datent de quelques années.

0. INTRODUCTION GENERALE

L'éducation sexuelle est une composante de la personne humaine; elle doit se réaliser progressivement en vue d'une maturité affective. Une simple analyse de la vie humaine révèle que la nature masculine et celle féminine se développent en s'orientant selon des perspectives différentes. De ce fait, il y a la différenciation des sexes.

Selon Gaudefroy, le sexe est une loi générale de la nature humaine, elle est à la fois condition première de l'équilibre des sociétés et base de l'harmonie entre époux. (Gaudefroy, 1965, p.29).

Une différence se fait remarquer au niveau de la psychologie masculine et féminine ; ce qui laisse entendre aussi que le rythme de développement des valeurs humaines en dépend. C'est ainsi que se dessine le rôle important de l'éducation sexuelle des jeunes adolescents en famille qui permet de prendre conscience de ce qu'on est et de l'assumer pour mieux s'orienter dans la vie et honorer le choix opéré. La sexualité est de ce fait un domaine qui a plusieurs implications dans la vie humaine et elle doit être bien orientée au moyen d'une éducation adaptée. L'éducation sexuelle est au fondement même de toute société. Si elle venait à manquer, les membres qui par leur constitution sont des êtres sociaux se trouvent privés d'un important moyen de réalisation de leur être.

"*Le vocabulaire de la sexualité est très riche, précis et parfois imagé [...]. Au Burundi ancien et nouveau, la sexualité est un domaine très discret dont on ne parle pas explicitement et publiquement"* (Bigangara, 1986, p.101)

En effet la société n'est pas un agrégat, une juxtaposition d'individus, mais une pluralité de personnes en relation dans laquelle se joue le destin de l'être humain et même de l'humanité. Cette destinée se conquiert à travers le processus de personnalisation grâce à l'éducation. Celle-ci doit porter sur toutes les dimensions de la vie humaine et s'intéresser aux différentes étapes de sa croissance.

0.1. Choix et intérêt du sujet

Le choix de ce sujet qui est l'*étude socio- anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leur famille* n'est pas du hasard. Tout d'abord en tant que partie intégrante de la société burundaise et que l'éducation sexuelle des jeunes plus particulièrement les adolescents en famille est très importante afin d'assurer leur maturité et une meilleure santé reproductive, elle nécessite une analyse tant sociologue qu'anthropologique afin de rendre compte de son fonctionnement. Bien que la famille soit comme pilier de cette éducation, le but de notre réflexion est de comprendre le rôle des parents dans la famille sur l'éducation sexuelle des adolescents pour parvenir à un équilibre sexuel, social et affectif et les défis liés à cette éducation dans le contexte de la culture burundaise.

Quant à Léon, la décision du chercheur d'entreprendre une recherche peut procéder de motivations et cheminements divers ; il arrive que l'élaboration d'un projet intervienne grâce à l'accumulation d'un certain nombre d'éléments, d'informations ou de réflexions. (Léon 1977, p.39)

Ce sujet semble important parce que si le jeune adolescent ne parvient pas à recevoir d'une éducation adéquate dans le domaine de la sexualité, il vit sa sexualité de façon désordonnée et même fatale sans aucun égard aux mœurs en vigueur telles que la culture les transmet de génération en génération.

C'est grâce à l'éducation sexuelle qu'il y aura des couples conscients de leur mission en tant que cellules de base de la société. C'est par l'éducation sexuelle que les questions de planning familial peuvent recevoir des solutions qui respectent la vie et la dignité humaine qu'on peut prévenir les différentes déviations qui relèvent de la sexualité. C'est aussi par elle que les grossesses chez les jeunes filles et les avortements qui s'en suivent ainsi que les maladies sexuellement transmissibles peuvent être gérées.

0.1.1. Intérêt scientifique

L'intérêt scientifique peut s'entendre comme l'apport que l'étude d'un fait social donné ajoute à la science. Dans le cas de notre sujet qui est" l'étude socio- anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles", l'intérêt scientifique de ce travail repose sur le fait qu'il se veut une contribution à la problématique portant sur l'apport des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles burundaises, plus précisément en mairie de Bujumbura, étant donné que les adolescents sont des futures pépinières de la vie procréative et que les parents sont les premiers agents dans l'encadrement de leurs enfants dès le bas âge.

La présente étude entend se focaliser davantage sur le rôle des parents en famille sur l'éducation sexuelle des adolescents dans la zone urbaine puisque c'est un milieu auquel s'opèrent beaucoup de changements sociaux qui influencent la structure et le fonctionnement des familles.

Les études précédentes faites par l'Organisation mondiale de la santé en 2010 (OMS) insistent sur l'activité sexuelle des adolescents en milieu scolaire associés à des comportements à risque tels que l'usage de drogue et d'alcool, la prostitution, le désinvestissement scolaire, etc.

Toutefois, aucune étude ne semble établir un lien entre le comportement sexuel des jeunes adolescents et le rôle des parents en famille, raison pour laquelle notre présent travail veut établir une relation entre le contrôle social des parents en famille et le comportement sexuel des adolescents.

0.1.2. Intérêt social

Ce travail sert surtout à la prévention des risques liés à la sexualité mal gérée tels que la prévention des grossesses non voulues, la prévention du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST) ainsi que la prévention des abus sexuels. Il permet aux parents d'améliorer l'éducation sexuelle adaptée à leurs enfants et aux jeunes de faire des choix qui améliorent leur qualité de vie dans leurs familles et contribuent à une société bienveillante et équitable.

0.1.3. Intérêt personnel.

L'éducation sexuelle des enfants fait partie intégrante de la vie particulièrement dans le cadre familial. Les enfants ont le droit de recevoir des informations fiables et complètes dans ce domaine en famille. Pourtant, l'éducation sexuelle dans les familles est une question sensible, les parents doivent être les premiers agents de socialisation de leurs enfants sur la sexualité. Notre étude porte l'intérêt de comprendre l'apport des parents dans les familles sur l'éducation sexuelle de leurs enfants ce qui est indispensable à prévenir et combattre contre les abus sexuels sur les enfants, la violence sexuelle et l'exploitation sexuelle.

0.2. Délimitation du sujet

Étant donné que le sujet est extrêmement vaste, il ne peut pas être analysé dans tous ses aspects. Nous voulons nous borner sur la famille comme un système social où s'effectuent les rapports sociaux de sexe, de socialisation et de l'adaptation des normes sociales. La famille constitue une unité, mais une unité conflictuelle au sein de laquelle se distribuent les rôles et taches. Notre sujet est aussi intéressant uniquement sur l'éducation sexuelle des adolescents (12 à 19 ans) en famille. Le terrain de recherche préféré est la mairie de Bujumbura en commune urbaine de Mukaza plus précisément dans les zones de Rohero et Bwiza. Nous avons choisi ces deux zones frontalières dont l'une est résidentielle (chic) et l'autre populaire parce que dans ces deux quartiers, les conditions de vie sont considérablement différentes. Dans la zone de Rohero la majorité qui y vit est de hauts fonctionnaires de l'État (professeurs des universités, les cadres dans différents domaines, etc.), elle est caractérisée par le calme, avec des maisons construites de façon moderne avec des clôtures et des verdures, etc. L'enfant ne peut pas sortir de la famille sans raison bien fondée et valable parce que leur contrôle est très rigoureux. Tandis que la zone de Bwiza, quartier populaire est habité par des commerçants moyens, les chauffeurs, les vendeurs ambulants des fonctionnaires moyens et aussi des professionnels de sexe. Elle est caractérisée par le bruit des ateliers de soudure, des moulins, beaucoup d'églises et aussi des bars, elle est surnommée comme quartier qui ne dort pas par les bars et les boîtes de nuit. Les enfants peuvent sortir du ménage comme ils le veulent et entrent comme ils veulent aussi parce que le contrôle des parents est faible.

La mairie de Bujumbura est un milieu d'accumulation dans lequel se rencontre la population venue du milieu rural en quête de travail, d'étudier et faire du commerce. La mairie de Bujumbura est aussi un milieu propice pour accueillir les différentes cultures, des différents objets de luxe et des religions qui viennent de l'étranger. C'est un milieu de stationnement de divers objets venus de l'étranger auquel les premières expériences se fassent.

Compte tenu des raisons évoquées ci- haut, la ville de Bujumbura à laquelle la diversité de population s'installe, c'est un endroit idéal pour mener notre enquête afin de comprendre le rôle des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles. De plus la mairie de Bujumbura nous semble bien adaptée à notre sujet d'enquête suite aux diverses familles qui s'y installent et de nombreuses activités qui influent sur l'éducation sexuelle des adolescents.

0.3. Présentation du problème

La sexualité a toujours été un sujet complexe à présenter en famille, en contexte scolaire, surtout aux niveaux primaire et secondaire. Cette composante humaine, si taboue, est souvent restée dans l'ombre et est présentée comme simplement un côté caché de l'individu (Frappier, 1982, p.9).
Selon une étude Suisse de 2012, pour la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse, concernant « Les attitudes, les connaissances et les comportements des jeunes face à la sexualité», 20% des adolescents ont appris ce qu'ils savent sur la sexualité grâce internet, contre 13% grâce à l'école.

Quant à Pinatel, les adolescents peuvent parler de leurs expériences, échanger avec des professionnels en ligne, trouver des renseignements concernant divers sujets abordant la sexualité en général. Mais, même si elle présente un avantage indéniable, l'utilisation d'internet comporte aussi des risques importants. Notamment par la présence de nombreux sites pornographiques, qui donnent une image erronée de la sexualité et des rapports homme/femme. Un tiers des consommateurs de pornographie sont aujourd'hui des adolescents de moins de 15 ans (Pinatel, 2012).

De plus, du fait de leur manque d'expérience, les adolescents peuvent être en difficulté pour établir une sélection parmi toutes les informations diffusées sur l'Internet.

Dans le cadre de cette éducation à la vie affective et à la sexualité, l'entourage, amis comme parents plus particulièrement occupent une place importante. Les parents ont un rôle essentiel à jouer dans la construction de leurs enfants. Ils sont responsables de leur éducation, et constituent un point de repère. C'est donc, naturellement, vers eux que devraient se tourner les adolescents lorsqu'ils sont en recherche de réponses concernant la sexualité. Néanmoins, c'est un sujet compliqué à aborder au sein de la famille. Il existe, en effet, un certain tabou autour de la sexualité des adolescents. Beaucoup de parents refusent d'accepter l'idée que leurs enfants puissent avoir une vie sexuelle.

En matière de santé, les jeunes vivent certes les mêmes problèmes que les autres groupes d'âge, mais leur immaturité biologique et psychologique les expose davantage aux risques de maladies. En plus des problèmes de santé communs à la population entière, les jeunes sont les principales victimes des IST/VIH/SIDA, des grossesses non désirées, des avortements clandestins, des traumatismes, de violences, de problèmes de santé mentale, des conséquences de certaines mauvaises habitudes de vie (consommation d'alcool, de tabac et de drogue) et de malnutrition. (DSF, 2004, p. 11).

Dans la tradition burundaise, chaque enfant est éduqué à l'image du parent de même sexe. L'éducation sexuelle se fait par transmission des normes sociales. La mère est en grande partie chargée de l'éducation sexuelle de la fille et le père est responsable de celle du fils.

Cependant, les normes culturelles et sexuelles rendent difficiles les conversations entre les parents et les adolescents ainsi que leur encadrement autour de la sexualité. Ainsi les membres de la famille au sens large assurent souvent le rôle d'éducateur. Par exemple une tante donne à une jeune fille des conseils sur le mariage, la vie de famille et les relations amoureuses. De même pour le jeune garçon, un oncle ou un grand frère assure le même rôle.

En raison du manque de communication sur la sexualité et du manque de planification familiale, l'absence du dialogue parents-enfants suite aux changements des conditions de vie, les adolescents vont se renseigner eux-mêmes ailleurs.

De plus en rendant la sexualité taboue, les normes sexuelles actuelles ont de lourdes conséquences sur les jeunes filles. Celles-ci induisent à des grossesses non désirées, des risques des maladies sexuellement transmissibles et une éducation limitée suite aux abandons scolaires. Les jeunes adolescents s'éduquent par le biais d'Internet et de leurs camarades de classe. Si certaines ont de la chance d'avoir accès à des informations correctes, beaucoup ne l'ont pas et font face à de graves conséquences. Les jeunes filles vivant en milieu urbain sont également prises à risque du fait de leur exposition à des informations impertinentes provenant de certains médias et réseaux sociaux.

La famille et la parenté occupent une place non négligeable dans la littérature anthropologique et sociologique. Dès le 19e siècle, les « pères fondateurs » des sciences sociales ont saisi l'importance de la famille dans les processus de changement et de reproduction de la société. Mais c'est à partir de la période d'après-guerre que l'étude de la famille a connu un essor remarquable. Les structuro-fonctionnalistes anglo-saxons ont systématisé l'étude de la famille et ont développé une théorie de la famille conjugale, alors que l'anthropologie et la sociologie critiques ont considérablement approfondi la théorisation autour de la famille.

Pour notre part, considérant la famille comme premier lieu de socialisation des enfants, l'approche structuro-fonctionnaliste nous a servi d'exemple afin d'éclairer notre recherche.

En effet la famille demeure aujourd'hui le giron où se forgent les identités, les individualités, sous l'influence des interactions dont elle est le Théâtre (Singly, 1996, p. 116).

Pour Henri Mendras, la famille est un groupe de gens qui vivent ensemble dans le même foyer, généralement les parents et les enfants [...] au sein de laquelle la transmission des biens et l'héritage, transmission des biens immatériels, de type religieux, spirituel et culturel se réalisent. (Mendras, 1975, p.155)

Selon Talkott Parsons, la famille est une structure et dans cette structure, elle assure une fonction de support émotionnel de l'individu, à la fois socialiser l'enfant, lui transmettre des valeurs et normes, et stabiliser la personnalité adulte (Parsons, 1955, p.109)

Nous allons nous inscrire dans cette approche en grande partie dans la mesure où elle nous permettra de comprendre la manière dont est structurée la famille, comprendre ses fonctions qu'elle assure en tant qu'institution sociale et particulièrement comprendre les responsabilités des parents à l'égard de leurs enfants.

Question principale de recherche

Au cours de notre travail, la question principale de notre étude est de connaître l'apport des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles. C'est dans le but d'explorer la responsabilité des parents en famille comme ayant tous les pouvoirs, devoirs et responsabilités que la société leur attribue à l'égard de leurs enfants.

Les questions opérationnelles

Pour bien mener une recherche et aboutir à des résultats escomptés, il est recommandé de rendre opérationnelle la question principale de recherche pour que cette question soit fiable et faisable. Il en découle les questions opérationnelles ci- dessous:

- Quels sont les changements qui se sont opérés dans les familles burundaises en matière de l'éducation sexuelle des adolescents?

- Quels sont les obstacles que les parents rencontrent dans la communication avec leurs enfants sur la sexualité dans le cadre familial ?

- Quels sont les institutions facilitant ou les facteurs freinant l'éducation sexuelle des adolescents par les parents en famille?

0.4. Hypothèses de la Recherche

Pour répondre aux questions posées en haut, nous avons formulé les hypothèses que nous allons vérifier sur terrain:

- Les changements des conditions de vie influencent l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles.
- Les attentes sociales construites à travers la culture et les traditions burundaises ont actuellement un impact sur l'éducation sexuelle des adolescents

- Les progrès technologiques et la modernité conditionnent actuellement la sexualité des jeunes adolescents.

Ces hypothèses mobilisent différents concepts, dont celui de la famille, l'éducation sexuelle, la sexualité et celui de l'adolescence. Rappelons que notre population d'enquête est composée par des parents ayant des enfants de 12 à 19ans. Les parents dont leurs enfants ont cette tranche d'âges sont impliqués dans l'éducation sexuelle des leurs enfants dans les familles. Notre étude se situe donc au centre de plusieurs champs théoriques dont les principaux sont la sociologie de la sexualité et du genre, la sociologie des mutations sociales, la sociologie de l'éducation et celui de la sociologie de la famille.

0.4.1. Les objectifs de la recherche

Dans ce travail, les objectifs à atteindre sont les suivants:

0. 4.1.1. Objectif principal

L'objectif principal du travail est de comprendre le rôle des parents en matière de l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles.

0.4.1.2. Objectifs spécifiques

- Étudier comment les parents conçoivent la sexualité à l'égard de leurs enfants en famille

- Explorer les obstacles que les parents rencontrent dans la communication avec leurs enfants sur la sexualité en famille

- Analyser et étudier sur les institutions facilitant ou les facteurs freinant les parents en matière de l'éducation sexuelle des adolescents en famille.

Nous avons effectué une enquête de terrain où l'entretien semi- directif a été utilisé comme une technique de récolte des données. Le guide d'entretien utilisé était composé de 13 questions ouvertes, formulées à base de trois principaux thèmes en l'occurrence la conception de la sexualité au Burundi, les obstacles rencontrés par les parents lors de la communication avec leurs enfants sur la sexualité en famille et enfin les institutions facilitant et les facteurs freinant l'éducation sexuelle des adolescents par les parents en famille.

Avec l'autorisation de nos enquêtés, tous les entretiens ont été enregistrés et le carnet de bord a été utilisé pour nous assurer que rien ne nous échappait lors de cette période de collecte des données. Après cette phase, les entretiens ont été retranscrits intégralement afin de procéder à leur analyse.

0.5. Plan du travail

Dans le premier chapitre, nous allons passer en revue de la littérature sur l'état actuel des connaissances en rapport avec le sujet que nous étudions au niveau théorique de façon globale.

Dans le second chapitre de ce présent travail, nous allons passer sur le cadre théorique et élucidation des concepts fondamentaux afin de faciliter la compréhension pour le lecteur et éviter toutes confusions qui se feraient sentir à leur endroit.

Quant au troisième chapitre, il sera consacré au cadre méthodologique de notre recherche. En premier temps, nous allons présenter l'approche et la méthode utilisées, la population d'enquête et l'outil de collecte des données ainsi que les limites de l'étude.

Dans le quatrième et dernier chapitre, nous présenterons les résultats de notre travail de recherche. Nous arriverons aussi à nos entretiens en présentant de manière plus détaillée les extraits tirés de ces entretiens. Nous ferons aussi une analyse et une interprétation sociologique des données recueillies sur terrain. Enfin nous achèverons ce chapitre par une discussion des résultats.

CHAPITRE I : LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

I.1. Aperçu général sur la sexualité des adolescents

L'éducation sexuelle des individus reflète les valeurs et les normes acquises dans leur milieu social. C'est en premier lieu dans la famille et le milieu scolaire que l'adolescent reçoit beaucoup d'information sur la sexualité.

En sciences sociales**,** la sexualité est étudiée comme une activité sociale dont l'importance ne tient pas qu'aux actes (les comportements), mais tient aussi aux significations attribuées à ces derniers. La sexualité, loin d'être considérée comme l'issue d'une pulsion sexuelle, un besoin ou un instinct, est ainsi appréhendée comme le résultat d'un processus de socialisation : de l'acquisition d'un savoir-faire sexuel (apprendre des pratiques) à la formation du goût, voire du désir sexuel lié à l'intériorisation des normes morales. (Bozon, 1999, p.23)

La caractérisation en termes de genre concerne la manière d'aborder les sujets et les arguments plus que les thèmes eux-mêmes. Les premières expériences sexuelles ou le choix du partenaire constituent des sujets de conversation féminine. Les jeunes adolescents (femmes) mutualisent les récits des expériences des unes et des autres et en font une forme de savoir par expérience partagée. Le thème de la contraception illustre de manière idéale typique les différences de genre quant aux manières de s'exprimer sur ce sujet par les adolescents et les adolescentes. La socialisation sexuelle induit un façonnement de la personnalité de l'individu, tout comme de sa sensibilité et de ses goûts (Elias, 1973)

La sexualité est principalement discutée entre pairs et en particulier avec les amies du même sexe. L'amitié constitue un espace où les jeunes se sentent à l'aise pour s'exprimer et partager leurs expériences avec des personnes « qui comprennent ». Souvent les amitiés sont de longue date (fréquentation de la même école, résidence dans le même quartier).

Durant leur socialisation sexuelle, les jeunes façonnent donc leur subjectivité à partir des normes, valeurs, symboles et du langage offert par les agents de socialisation. Dès lors, analyser le processus de socialisation signifie rendre compte du rôle des agents impliqués dans le processus, lors duquel les jeunes acquièrent des notions, mais développent également des représentations

imprégnées de la culture et des valeurs morales et religieuses transmises par ces mêmes agents de socialisation (weeks ,2014).

Les discussions masculines, lorsqu'elles ont lieu en groupe, « entre potes », se déroulent sur le mode du rire ou de l'humour. Les thèmes peuvent varier, mais en général les questions tournent autour des nouvelles conquêtes amoureuses ou de l'importance d'informer les amis d'être sexuellement actif. Les appréciations ou les commentaires sur le corps des adolescentes se font publiquement et sont partagés en riant. Ces commentaires ont la fonction de montrer une capacité de séduction, plus que de prouver de véritables projets de conquête. Le langage jeune est souvent affiché, son usage diffère selon la maîtrise de la langue ou l'appartenance sociale.

L'apprentissage de l'individu ne concernant pas uniquement des techniques corporelles, mais se traduisent en pratiques sexuelles et concernant aussi une morale, l'acquisition de normes 'intériorisation du licite et de l'illicite. (Marquet, 2004).

I.2. Les fonctions de la famille

I.2.1. Fonctions sociales:

Les fonctions sociales de la famille se maintiennent bien que transformées restent tout à fait essentielles: la socialisation, l'apprentissage et la transmission des normes, des règles de comportements et des valeurs continuent à s'opérer dans le cadre familial, mais elle a aussi changé par les progrès technologiques (écoles, télévision, internet**).**

Lieu de reproduction biologique :

La fonction de régulation de la sexualité de la famille a changé dans la mesure où autrefois les rapports sexuels avaient commencé le jour de mariage (première pénétration vaginale), mais aujourd'hui, la sexualité de relation est beaucoup plus précoce et la satisfaction sexuelle devient une des conditions indispensables à un approfondissement de l'engagement conjugal.

Selon Engels, le facteur déterminant, en dernier ressort de la famille dans l'histoire, c'est la production et la reproduction de la vie immédiate (Engels, 1971, p.15)

Signalons que le concept sociologique de reproduction trouve ses origines plutôt dans l'œuvre de K. Marx. Selon ce dernier, la reproduction sociale est la reproduction des conditions nécessaires pour qu'ait lieu une forme de production particulière (Seccombe, 2005, p.29)

Dans ce cadre, la reproduction sociale est perçue comme le renouvellement des hommes et des choses au sein d'un cadre spécifique de rapports qui rend possible la continuation du processus de production.

La fonction de procréation de la famille grâce à elle, la population se renouvelle: c'est une fonction essentielle dans l'ensemble des familles, par ce moyen, elles s'agrandissent en de nouveaux membres et permettent ainsi d'entretenir la société.

Lieu de relation affective

La famille est un espace où l'enfant construit son bonheur du présent et futur. Elle a pour rôle de donner une éducation, la communication, la confiance, la compréhension, l'amour, la solidarité, etc. Elle assimilé l'apprentissage des rapports sociaux entre les hommes, les valeurs, les normes et croyances d'une société.

Le besoin d'appartenance apparaît très tôt dans notre vie dès que nous sommes accueillis par notre famille, ce groupe] dans lequel nous resterons longtemps et qui sera sans doute le plus important (Carlotta romano, 2013, p.207).

Le monde relationnel de chacun qui prend forme au fur des relations avec tous les groupes auxquels nous appartenons est fondamental pour notre vie. Le sentiment de confiance envers la famille puis envers soi-même et vice versa, la confiance que l'on perçoit de la part de la famille, constituent la base auxquelles se construira le mouvement de différenciation qui mène à l'individuation, faisant ainsi de la famille un temps de passage.

C'est donc grâce baux liens affectifs avec notre famille que nous pouvons analyser le monde tout en nous sentant protégés et en sachant quel est notre point de référence auquel nous pouvons revenir. La confiance que nous avons en nous est notre capacité d'individuation (différenciation) sont plus forte que nous connaîtrons la validité de nos liens avec notre famille.

Plus nous les sentons solides et plus ils nous rendent confiants, plus ils sont flexibles et plus ils nous permettent de nous éloigner.

Les liens familiaux racontent donc l'histoire affective de chacun et permettent de donner un sens aux relations différentes tonalités affectives aux relations avec les autres et ils conditionnent profondément notre vie (A. vietri, 2013, p.222).

Lieu essentiel de socialisation de l'enfant.

La famille est le premier lieu d'apprentissage de socialisation. Elle est transmise par les parents, la fratrie et les grands-parents. On la nomme " socialisation primaire" et elle dépend des valeurs culturelles et familiales.

Selon la définition tirée du dictionnaire Larousse, « socialiser signifie adapter un individu aux exigences de la vie sociale ». Les exigences de la société changent selon les époques et les cultures tout comme processus pour apprendre aux enfants à vivre en collectivité. À l'heure actuelle, la socialisation est facilitée par les connaissances sur le développement physique et psychologique des jeunes enfants.

Selon Frédéric Groux « pour les parents, l'inscription de leur enfant dans une structure d'accueil collectif est souvent motivée par le désir de socialiser leur enfant au plus tôt. La famille est le premier lieu d'apprentissage de la socialisation. Cette socialisation dépend des valeurs culturelles et familiales" (Frédéric, 2016).

La socialisation transmise par les parents et celle des établissements primaires ont un objectif identique: faire de « bons" citoyens de la nation. Les deux lieux utilisent des méthodes pédagogiques ou éducatives différentes. Ces diverses méthodes s'expliquent par la différence des protagonistes avec lequel le jeune enfant rentre en interaction. Dans la famille le petit enfant est en lien avec des personnes les plus âgées (parents, frères sœurs, cousins) qui s'adaptent à lui, car elles sont socialisées.

I 2.2. Fonction économique.

Dans des économies traditionnelles reposant essentiellement sur l'agriculture et l'artisanat, la cellule familiale était l'unité de production de base. Cette fonction subsiste encore aujourd'hui, mais elle est moins prégnante dans la mesure où le développement de la grande entreprise et du salariat a entraîné la baisse du nombre des artisans, commerçants et chefs d'entreprise, et dans la mesure où l'essentiel de l'activité professionnelle s'exerce le plus souvent désormais hors de la cellule familiale.

La production réalisée par cette dernière est donc essentiellement une production domestique intégrant les travaux ménagers, mais elle reste une unité de consommation. C'est toujours dans le cadre familial que se transmet le patrimoine et, malgré la crise du lien conjugal, les relations de solidarité économique entre les générations se maintiennent.

La famille a une fonction économique à la fois de production et de consommation. Par exemple les parents en travaillant produisent des biens et services qui leur apporterons un revenu, grâce à celui-ci ils pourront acheter des biens qui procurent la consommation du moment à venir.

Dans les sociétés traditionnelles et paysannes, la production s'effectue dans le cadre de la famille pour satisfaire, en priorité, les besoins des membres de la famille. L'agriculture est donc vivrière et le paysan se contente de commercialiser les surplus. (Eloi, 2015).

De manière plus générale, la famille possède un capital productif, une terre, mais aussi une boutique ou un atelier, à l'origine de son revenu. Pour cette activité productive, tous les membres de la famille sont mobilisés. Les femmes travaillent sur l'exploitation ou dans la boutique. Quant aux enfants, dès lors qu'ils ne sont pas à l'école parce que la journée de classe est finie ou parce que l'on est en période de vacances, ils doivent se rendre utiles. Dans les familles paysannes, ils sont souvent chargés de conduire vers les lieux de pâture les troupeaux d'ovins ou de bovins et parfois de les surveiller.

I.3. Les parents comme agents de socialisation.

La famille constitue indéniablement la cellule de base de toute communauté, de toute société. Elle représente un lieu sécuritaire qui permet l'épanouissement personnel et prépare à la vie sociale et citoyenne. Une voie permettant une meilleure compréhension de son rôle s'ouvre lorsqu'on s'intéresse à la fonction socialisante des parents auprès des jeunes relativement au vivre ensemble collectif.

Dans plusieurs sociétés, les jeunes surtouts les adolescents reçoivent une éducation sur les relations dans la famille, la tenue d'une maison, la prise en charge des enfants, les attitudes adéquates vis-à-vis du sexe opposé, de la belle famille et de la société. Cette socialisation vise à faire une fille adolescente épouse et mère des enfants et garçon un père et responsable du foyer.

Parler de sexualité ne va pas de soi : la capacité à produire une parole sexuelle est le résultat d'un apprentissage, le fruit d'une socialisation et est considérée comme un trait spécifique de chaque culture. On apprend à parler parce que des mots sont dits sur la sexualité, et les manières de construire ces récits varient selon les milieux, mais aussi les contextes. Les mots peuvent être techniques ou exprimer des interdits, devenir moralisants ou inquiétants. À l'inverse, l'absence de mots ou le silence sont qualifiés par les jeunes de « tabous », ce qui est souvent signalé lorsqu'ils se réfèrent à la communication au sujet de la sexualité avec les parents (Sulstarova, 2019, p.121).

Au Burundi, les familles inscrivent les relations sexuelles au sein de l'Union. La jeune fille se doit conserver sa virginité jusqu'au mariage. La perte de virginité chez une fille particulièrement est encore mal vue dans le milieu familial. Les parents n'hésitent pas à faire une pression pour que l'entrée en sexualité soit retardée jusqu'à l'union.

Les messages parentaux sont souvent en décalage avec ceux entendus lors des leçons d'éducation sexuelle en milieu scolaire, ou ceux qui circulent parmi les pairs (jeunes du même âge).

Les valeurs des parents et les buts visés par la socialisation des adolescents sont des déterminants essentiels du comportement parental (Leiderman, 1987, p 58)

Les jeunes adolescents mettent en avant le fait que la question de la sexualité est difficile à aborder en famille. Des expressions telles que « la sexualité en Afrique est taboue » ou « on n'en parle pas » sont souvent mentionnées. Parler de sexualité n'est pas négatif en soi : cela dépend avec qui on en parle. Par exemple, dans le contexte familial ou avec une personne plus âgée, parler de sexualité peut être perçu comme un manque de respect, une perte de contrôle de soi ou une forme d'addiction à la sexualité (être obsédé).

En revanche les questions de la sexualité pour les parents intervient rarement en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants adolescents souvent ces questions peuvent être écartées. Les questions sexuelles peuvent être abordées à des moments précis tels que l'apparition des signes pubertaires ou de la grossesse et l'entrée dans la vie conjugale. Pour beaucoup de parents, l'acquisition des connaissances et de pratiques sexuelles doit se faire naturellement au gré des âges et des circonstances de la vie (Yode, *Op cit*, 2010, p.10).

En pratique, les jeunes accèdent aux informations par le biais des amis et des personnes apparentées. Pour orienter les enfants vers un comportement sexuel et reproductif souhaité, les parents préfèrent contrôler leurs activités.

I.4. L'entrée en sexualité des adolescents

Les adolescents burundais, plus particulièrement en milieu urbain, l'entrée en sexualité intervient souvent avant l'entrée en union (mariage). Les premiers rapports sexuels se produisent principalement entre eux. Les jeunes encore vierges expliquent le retard dans l'entrée en sexualité par la jeunesse de leur âge (même génération), l'attente du mariage, la peur de tomber enceinte, la crainte du SIDA ou le manque de partenaire.

Pendant l'adolescence, les jeunes construisent leur identité, les jeunes filles et les jeunes garçons se posent des questions sur leur sexualité et leur nature en tant qu'être sexuel alors qu'ils amorcent cette transition délicate entre l'enfance et la vie adulte (UNICEF, 2005).

À la différence des filles, les garçons sont plus nombreux à expérimenter le premier rapport sexuel hors union, à avoir plusieurs partenaires sexuels (copines) et à avoir de partenaire sexuel occasionnel.

Les grossesses non désirées, les infections sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA sont les conséquences liées au manque de santé sexuelle et reproductive les plus préoccupantes dans la population des adolescents.

Plusieurs recherches ont montré que les premières expériences sexuelles des adolescents interviennent de nos jours dans un contexte marqué par l'élargissement des espaces de liberté du fait de la modernisation et d'un certain relâchement du contrôle parental (Antoine, 2002, p.75)

Face aux risques sanitaires associés à la sexualité des adolescents, la contraception moderne est le moyen de lutte le plus efficace. Malheureusement, les adolescents n'y recourent pas suffisamment de peur d'être mal vus, le manque d'information sur l'utilisation de ces méthodes contraceptives, etc.

L'accès des adolescents aux informations et l'acquisition des connaissances sur la santé sexuelle et reproductive se font à travers les milieux familiaux, le système éducatif formel, les centres socio-sanitaires et les médias de masse. Cet accès est facilité par le gouvernement et les ONG.

Logiquement, c'est dans les centres de santé que les adolescents peuvent obtenir des informations plus fiables sur ces questions. Malheureusement, ils fréquentent rarement ces structures à cause de la peur d'être mal jugé, des préoccupations sur la confidentialité, de la rareté de centres offrant des services aux jeunes, etc.

Le faible recours à la contraception explique l'apparition des grossesses et des naissances précoces et/ou non désirées au sein de la population des adolescentes. Parmi les filles de 15-19 ans ont eu respectivement des grossesses non désirées et des naissances non désirées selon le rapport de l'ISTEEBU en 2012.

Selon aussi les résultats de la deuxième enquête démographique de santé de 2010, révèlent que 11% des adolescentes de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie créative et 7% ont déjà mis au monde malgré le niveau élevé de connaissance des méthodes contraceptives ; 97,4% chez les adolescents et 99% chez les jeunes, la prévalence contraceptive est faible. En réalité 13% des jeunes dont 1,3% chez les 15- 19 ans et 11,7% chez les 20-24 ans ont recours aux méthodes contraceptives. (MSPLS, 2010, p.8)

Selon cette même enquête faite par l'ISTEEBU en 2012, les adolescents représentent 23,7 % de la population totale. Parmi ces 23,7 %, 13,3 % appartiennent à la tranche des 10-14 ans et 10,4% à la tranche de 15-19 ans et un grand nombre d'entre eux ont déjà fait les rapports sexuels et sont exposés à des risques liés à la sexualité.

I.5. La sexualité au Burundi

Au Burundi, les mœurs sexuelles sont issues des traditions locales et religieuses. Celles-ci rendent la sexualité taboue soutiennent une pratique de la sexualité exclusivement dans le cadre du mariage. D'après ces mœurs, lorsqu'une fille garde sa virginité, cela représente un honneur pour sa famille et montre qu'elle a reçu une bonne éducation au niveau de sa sexualité (Bahimana, 2020, p.4)

Garder la virginité est un honneur très précieux d'une jeune fille plus précisément le jour du mariage et toutes formes de sexualité hors mariage (prostitution, rapports sexuels et grossesses avant le mariage) sont mal perçues par la culture burundaise. Ces pratiques sont condamnées par la société et entraînent la marginalisation et la stigmatisation des jeunes filles. La sexualité est un sujet tabou pour les jeunes burundais, mais également chez les adultes. Personne n'en parle à la maison, c'est quelque chose précieux et secret.

L'adolescence est pourtant une période de transition importante, les jeunes se posent beaucoup de questions sur la sexualité et il est difficile d'y répondre. Pour faire face à ces questions, les adolescents se lancent dans des actes de la sexualité pour en faire des expériences afin de vérifier que ce qui est dit concorde à la réalité sexuelle.

En revanche, le foyer conjugal (famille) est le seul espace au sein duquel les rapports sexuels et la procréation sont acceptés par la société. La religion chrétienne adoptée par le pays a aussi renforcé ces normes et perceptions autour des pratiques sexuelles. Dans les valeurs chrétiennes traditionnelles, la sexualité est sacrée et uniquement autorisée dans le cadre du mariage.

Lorsque les enfants atteignent l'adolescence, les questions en rapport avec la sexualité attirent beaucoup leur attention. Ici, au Burundi, les parents tendent à promouvoir l'abstinence chez les jeunes adolescents, en insistant sur le fait que les jeunes filles ne devraient pas avoir de rapports sexuels avant leur mariage. Malgré cela, nous constatons qu'en pratique, la sexualité avant le mariage est une pratique courante chez les adolescents.

Cette discordance entre les attentes culturelles et les pratiques sexuelles faites par les jeunes adolescents rend ces derniers très précaires et exposés à pas mal de risques, plus parculièrement pour les jeunes filles.

Néanmoins, le manque d'information et les attentes sociales en matière d'éducation des filles strictes occasionnent des expériences négatives. Ces jeunes filles ignorantes, des risques associés aux rapports sexuels, sont exposées aux infections sexuellement transmissibles (IST), aux grossesses non désirées, aux abandons scolaires suite aux grossesses, aux avortements clandestins qui engendrent parfois des cas de morts, au rejet des familles et à la stigmatisation. Ces conséquences sont dues aux mœurs sexuelles burundaises qui freinent les parents à parler de la sexualité envers leurs enfants dans les familles.

CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

II.1. Cadre conceptuel

II.2. Élucidation des concepts fondamentaux

Dans la recherche, l'étape de l'élucidation des concepts fondamentaux est très importante. Son but est d'éviter ou de réduire certaines barrières pouvant produire de l'incompréhension tant pour le chercheur que pour l'acteur. En effet, un mot peut avoir plusieurs sens ou présenter des difficultés quant à la compréhension, du fait qu'il peut être porteur de plusieurs définitions selon les différents contextes ou alors selon les attentes du lecteur, raison pour laquelle nous avons élucidé les concepts fondamentaux concernant "l'étude Socio-Anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles". 4 concepts et expressions à savoir: famille, sexualité, éducation sexuelle, et adolescence ont été élucidés.

II.2.1. La famille

Une famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée soit d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage ; soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) appartenant au même ménage (famille monoparentale).

Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage (INSEE, 2016)

La famille est le produit d'un véritable travail d'institution, à la fois rituel technique, visant à instituer durablement en chacun des membres de l'unité instituée des sentiments propres à assurer l'intégration qui est la condition d'existence et de la persistance de cette unité […]. Ainsi la famille est bien une fiction, un artefact social, une illusion au sens le plus ordinaire du terme, mais une illusion bien fondée, parce que, étant produite et reproduite avec la garantie de l'État, elle reçoit à chaque moment de l'État les moyens d'exister et de subsister (Bourdieu, 1993, p. 34-36).

Ainsi pour Durkheim, la famille est le résultat de l'organisation sociale. La famille comme fait social également par ce qu'elle assure plus ou moins un certain nombre de fonctions [...] (Durkheim, 1921p.35-49)

La famille est un système en interaction continue et durable où les membres sont des personnes en communication avec d'autres personnes. Watzlawick (1972, p. 120)

Il s'agit d'un système ouvert, la famille étant en interaction constante avec son environnement social: école, milieu professionnel, communauté, services de santé, etc. Même si certaines familles ont un réseau social restreint, il est rare qu'elles fonctionnent comme des systèmes fermés, sans interaction avec l'environnement.

Selon G. P. Murdock, la famille est un groupe social caractérisé par la cohabitation, la coopération et la procréation. Elle inclut des adultes des deux sexes, dont deux au moins entretiennent des relations sexuelles socialement approuvées, ainsi qu'un ou plusieurs enfants enfantés ou adoptés issus de cette union (Murdock, 2005, p.1)

En revanche, au sein de la famille conjugale la rupture des liens de dépendance perpétuelle, qui étaient le fondement de la famille paternelle et de la famille patriarcale, étant donné que la dimension intergénérationnelle ne forme plus l'élément essentiel structurant la relation familiale. Dans la famille conjugale, les seuls éléments permanents sont les époux du fait que les enfants finissent par quitter la maison paternelle (Durkheim, 1975, p.38)

II.2.2. La Sexualité

Selon Michel Bozon, la sexualité est comprise comme une construction culturelle, en relation avec une logique sociale, et non comme une pulsion d'ordre biologique avec sa logique propre. Les conduites sexuelles et les significations qui leur sont liées s'inscrivent dans des contextes sociaux et historiques qui évoluent. (Bozon, 2010, p.27)

La sexualité est l'ensemble des phénomènes sexuels ou liés au sexe que l'on peut observer dans le monde vivant. C'est l'ensemble de diverses modalités de la satisfaction sexuelle.

La sexualité transcende les différences religieuses, raciales et culturelles. Quels que soient la couleur de la peau, le sexe, le dieu vénéré ou la manière dont les différentes cultures la représentent, la sexualité est un sujet qui suscite des questionnements.

Pour SILLAMY, la sexualité est l'ensemble de phénomènes de la vie sexuelle. En effet les psychanalyses distinguent la sexualité en tant que phénomène biologique de la sexualité beaucoup plus vaste puisqu'elle s'étend aux diverses modalités de satisfaction sexuelle et de l'appareil génital surtout l'amour en général. La sexualité dépend à la fois de la maturation organique de l'enfant à l'adulte et des influences socio-culturelles (SILLAMY, 1980, p.1097).

Selon Courtois, définir la sexualité, c'est préciser la place qu'elle occupe au niveau collectif et individuel. C'est s'intéresser à sa signification, son symbolisme, ses rituels. La sexualité est en partie régie par la communauté et est étroitement liée à la socialisation des individus. Mais elle est aussi une donnée intime, psychoaffective et corporelle du sujet. Elle dépend du contexte social, historique et culturel d'une société, mais contribue aussi à son évolution. Sexualité et culture apparaissent indissociables (Courtois, 2007, p.614).

"*Notre sexualité, à la différence de celle des autres, est soumise à un régime de répression si intense que là désormais est le danger; non seulement le sexe est un secret redoutable ,comme n'ont cessé de le dire aux générations précédentes ,les directeurs de conscience ,les moralistes ,les pédagogues et les médecins, non seulement ,il faut le débusquer dans sa vérité ,mais s'il porte avec lui tant de danger ,c'est que nous l'avons trop longtemps ,scrupule le sens trop aigu du péché ,hypocrisie, comme on voudra, réduite au silence"*. (Foucault, 1975, p.169)

La sexualité est l'ensemble des phénomènes organo-psychiques liés au sexe ainsi que des problèmes qui s'y rattachent. Contrairement à la reproduction, la sexualité est une fonction strictement humaine puisqu'elle investit les comportements de recherche du plaisir sexuel de contenus culturels et symboliques. (FOULQUIE, 1975, p.439)

Dans toutes les sociétés humaines, la satisfaction du désir sexuel s'exerce dans le cadre d'interdits plus ou moins variables, indispensables pour canaliser l'énergie sexuelle capable d'échapper au contrôle et pour la concilier avec la nécessité cohésion du groupe et lui permettre d'assurer la filiation.

II.2.3. Éducation sexuelle.

Selon L'OMS, l'éducation complète à la sexualité est un processus d'enseignement et d'apprentissage fondé sur le programme d'études qui porte sur les aspects cognitifs, émotionnels, physiques et sociaux de la sexualité. Elle vise à doter les enfants et les adolescents des connaissances factuelles, des aptitudes, des attitudes et des valeurs qui leur donneront les moyens de s'épanouir dans le respect de leur santé, de leur bien-être et de leur dignité ; d'établir des relations sociales et sexuelles respectueuses ; de réfléchir à l'incidence de leurs choix sur leur bien-être personnel et celui des autres ; et de comprendre leurs droits et de les défendre tout au long de leur vie (OMS**,**2019,p.5)

L'éducation sexuelle c'est l'ensemble des informations théoriques visant la compréhension et l'épanouissement de la sexualité. Elle est destinée à assurer aux jeunes une information sur la procréation en des termes adaptés à leur âge.

En effet, les parents confient une partie de l'éducation de leurs enfants à l'institution. Il revient donc aux pouvoirs publics de développer des programmes qui ne négligent aucun aspect important de cette éducation. La sexualité joue un rôle primordial dans le développement de la personne. Si c'est un langage qui se développe dans la continuité, toutes les personnes handicapées sont concernées, quels que soient leur âge, leur sexe et leur profil psychologique, leur situation familiale, leur profil intellectuel ou toute autre caractéristique.

L'engagement de tous, comme dans tout système d'éducation, est la condition sine qua none pour que l'éducation sexuelle ne soit pas une pure intention, mais devienne une réelle volonté de l'ensemble de l'équipe éducative de faire évoluer la réflexion de tous vers une intégration harmonieuse de la sexualité dans la vie des personnes (OMS, 2001).

La sexualité joue un rôle fondamental dans le développement de tout être humain ; il est donc indispensable qu'elle ait une place dans l'écoute, l'information, l'orientation et le soutien des personnes vulnérables. La prise en compte de la sexualité renforce le projet de vie personnel, soutient le développement de la personnalité, accompagne les personnes vulnérables dans leur adaptation à la société. La sexualité, dimension de la vie sociale placée au centre de la relation à l'autre, est une clef de l'éducation et de la vie relationnelle épanouie; l'accès à l'éducation sexuelle est un droit universel à tout individu. L'éducation à la sexualité s'inscrit dans une volonté de continuité conforme aux principes universels de l'éducation qui consistent à écouter, informer, orienter, soutenir et témoigner. (UNESCO, 2009)

II.2.4. Adolescence

Pour l'Organisation mondiale de la santé, l'adolescence est « la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans ». C'est une période de transition qui se caractérise par un rythme de croissance élevé et des changements psychologiques importants. L'apparition de la puberté marque le passage de l'enfance à l'adolescence. L'adolescence c'est la période de la vie entre l'enfance et l'âge adulte pendant laquelle se produit la puberté et se forme la pensée abstraite. C'est une période de développement pendant laquelle les enfants dépendants deviennent des adultes indépendants. Cette période commence habituellement à environ 10 ans et dure jusqu'à la fin de l'adolescence ou au début de la vingtaine (OMS, 2019, p.12).

Au cours de l'adolescence, les enfants deviennent de jeunes adultes. Ils subissent d'énormes changements physiques, intellectuels et émotionnels. Le chemin vers l'âge adulte n'est pas pour autant une progression linéaire. Les adolescents ne se mettent pas à ressembler progressivement à des adultes au cours du temps. Au lieu de ça, les adolescents alternent entre des comportements d'adulte et des comportements d'enfant. Au fur et à mesure que les adolescents se développent, ils se comportent de plus en plus souvent comme des adultes et de moins en moins souvent comme des enfants.

Au début de l'adolescence, l'enfant développe une pensée abstraite et logique. Ce développement de la pensée lui permet une meilleure connaissance de lui-même et de ses capacités et une réflexion sur lui-même (Evan Graber ,2021).

Beaucoup d'adolescents commencent par se livrer à des comportements à risque, tels que la conduite rapide. Beaucoup d'adolescents ont des expériences sexuelles, et certains peuvent se livrer à des pratiques sexuelles risquées. Certains adolescents peuvent participer à des activités illégales, comme le vol et la consommation d'alcool et de drogue.

Les experts pensent que ces comportements se produisent en partie parce que les adolescents ont tendance à surestimer leurs propres capacités en vue de quitter leur domicile. Des études récentes du système nerveux ont également montré que les parties du cerveau qui suppriment les impulsions ne sont pas à pleine maturité avant l'âge adulte.

La particularité de l'adolescence moderne serait de conjuguer une forte autonomie (notamment dans la gestion des relations amicales et de l'emploi du temps) avec le maintien, inévitable à cet âge de la vie, d'une totale dépendance matérielle à l'égard des parents. (Galland, 2017, p. 5.).

Olivier Galland, en s'inspirant de la définition de François de Singly, distingue l'adolescence de la jeunesse grâce au critère de la dépendance. L'adolescence se caractérise alors par l'autonomie sans indépendance (matérielle), contrairement à la jeunesse qui est l'âge d'accès progressif à l'indépendance économique. L'enfant demeure sous la dépendance des parents presque complète, qu'elle soit psychologique, affective ou matérielle.

Le jeune adulte expérimente des formes de semi-indépendante, alliant une grande autonomie dans la vie personnelle et des attributs incomplets de l'indépendance économique par exemple, un logement autonome, mais des revenus insuffisants pour être totalement indépendant (Galland, 2017, p.6)

II.3. Cadre théorique de la recherche

II.3.1. Approches théoriques de la relation entre l'environnement familial et le comportement des adolescents.

Selon Coleman, le comportement sexuel des adolescents s'oriente de plus en plus vers la famille. Les processus familiaux sont pris en compte pour étayer les mécanismes d'action des structures familiales. Ces processus regroupent la relation et la communication entre les parents (ou les tuteurs) et les enfants et le contrôle des parents (ou des tuteurs) sur les enfants. (Coleman, 1988, p.95)

Trois approches théoriques sont couramment employées dans les études empiriques : approche de la socialisation, approche du contrôle parental et approche de l'instabilité conjugale des parents ou de l'instabilité familiale.

Ces approches ne prennent pas en compte le rôle des instances extrafamiliales dans l'explication du comportement sexuel des adolescents. Cela constitue une limite qui est corrigée par la théorie du capital social qui place le comportement dans le cadre des interrelations entre les acteurs dans la famille et la communauté. (Coleman, 1988, p.120)

II.3.1.1. Approche de la socialisation

a. Concept de socialisation

La socialisation désigne le processus d'apprentissage par lequel un individu est intégré dans une société. À travers ce processus, la personne biologique acquiert des aptitudes et des habiletés pour une vie en société (Willems, 1961, p.272).

Quant à Rocher, il la définit comme le processus par lequel les membres d'une société apprennent, intériorisent et restituent sous forme de comportements les valeurs et les cultures de leur milieu. Un tel processus n'est pas planifié, ce qui distingue la socialisation de l'éducation. Au sens large, la socialisation et l'éducation sont des synonymes puisqu'elles impliquent un apprentissage (Rocher, 1968, p.132).

Autrement dit, la socialisation débute dès la naissance; elle est conduite par les membres de la famille. Selon l'approche de la socialisation, le comportement des enfants dépendra de la relation entre les parents et les enfants, de la relation entre les enfants au sein d'une même famille et de la communication entre les parents et les enfants.

b. Relation parents-enfants

La relation entre les parents et les enfants est le fondement de l'influence de la famille sur le comportement des adolescents. Elle se manifeste par l'affection ou la chaleur parentale, le soutien parental ou la proximité entre les parents et les enfants. Un enfant ayant des rapports étroits et harmonieux avec les parents tend à se référer aux valeurs parentales dans ses choix dans les domaines de la sexualité et de la reproduction. L'intériorisation de ces valeurs nécessite deux préalables : une perception précise du message parental et sa prise en compte dans le comportement (Goodnow, 1994, p.4).

À l'inverse, des relations coercitives ou conflictuelles sont plus susceptibles de conduire à l'adoption de comportement à risque (Patterson, 1984, p.174)

Quant à Miller, la qualité de la relation entre les parents et les enfants conditionne aussi la réussite de la supervision parentale. Une supervision exercée sur des adolescents qui ne se sentent pas liés à leurs parents aura peu d'effets (Miller, 2001, p.38)

Selon Regnerus, la relation entre la mère et les enfants n'est pas associée significativement au nombre de partenaires des filles et au comportement sexuel des garçons. Une interaction plus élevée entre la mère et les filles est associée à une entrée précoce en sexualité tandis qu'une relation de qualité élevée entre le père et la fille est associée au retard dans l'entrée en sexualité. (Regnerus, 2006, p.159)

Compte tenu de son étude, la relation entre la mère et les filles et celle liant les parents (le père ou la mère) aux garçons n'est pas associée à l'entrée en sexualité. Dans les deux études, la relation entre les parents et les filles est plus évidente.

Dans les cultures africaines, la socialisation des enfants dans le ménage ne relève pas exclusivement des parents ou des tuteurs. Les personnes apparentées au chef de ménage ainsi que les grands-parents présents dans le ménage jouent un rôle crucial. Le rôle des grands-parents dans la socialisation des enfants est un aspect de la culture africaine le plus souvent rappelé de nos jours. Dans le domaine de la sexualité, les enfants admettent parler aisément des sujets y relatifs avec les grands-parents qu'avec les parents. La convivialité caractéristique de la relation entre les grands-parents et les enfants favorisent cet échange (Yode, 2010, p.17)

Au Burundi comme partout dans le monde, dans une famille, la relation existe entre les enfants est une autre composante du processus de socialisation. Les enfants d'une même famille sont plus proches et interagissent mieux entre eux qu'avec les parents. Les frères et les sœurs aînés complètent l'action éducative des parents.

c. Communication parents-enfants.

La communication avec les enfants au sujet de la sexualité et de la reproduction est une des stratégies que les parents peuvent utiliser pour favoriser l'adoption de comportement sexuel à moindre risque. Cette communication permet aux parents de transmettre des informations, des valeurs et des attitudes sur la sexualité et la contraception. En leur qualité de premiers éducateurs des enfants, les parents représentent une meilleure source d'informations sur ces sujets. (Peterson, 1992)

En réalité, peu de parents communiquent explicitement avec les enfants au sujet de la sexualité. Les résultats des recherches qualitatives réalisées dans les pays africains et aux États-Unis en 2010 le témoignent:

Beaucoup de parents déclarent n'avoir pas discuté du sujet de la sexualité avec leurs propres enfants dans leur jeunesse. Ils manquent d'exemples et doutent de leurs capacités à en parler efficacement. À la place d'une communication et d'une discussion, les parents procèdent par des injonctions et des avertissements à l'égard des attitudes et des comportements des adolescents. Les rares communications concernent les rôles, les interdits et les conséquences de l'activité sexuelle.

Du côté des adolescents, les attitudes sont semblables à celles des parents. Ils sont embarrassés à l'idée de parler de la sexualité avec les parents. Certains craignent de s'exposer à une réaction négative ou à des spéculations sur leur comportement. (Easterman, 2005, p.62)

Dans certaines familles où les parents se livrent à une communication sur la sexualité, celle-ci est davantage orientée vers les filles, vers les adolescents plus âgés ou vers ceux déjà impliqués dans des relations intimes.

Cela veut dire que la communication est plus courante entre les adolescents et leurs parents de même sexe. Mais à la différence des pères, les mères sont plus impliquées dans la communication au sujet de la sexualité avec les enfants. Un grand attachement ou une grande proximité entre la mère et les adolescents favorise ce genre de communication.

II.3.1.2. Approche du contrôle parental (ou suivi parental)

Le contrôle des parents à leurs enfants peut se réaliser sur les activités des enfants, sur leurs lieux de fréquentation ou sur les personnes fréquentées. L'objectif des parents étant de connaître les attitudes et les comportements des adolescents envers leur sexualité et de superviser leurs activités actuelles afin d'imposer des sanctions pour des cas de comportement socialement non souhaités (OMS, 2002, p.262)

Le contrôle parental est le meilleur moyen pour les parents de limiter ou d'élargir les champs d'opportunités des enfants et de décourager ces derniers de côtoyer avec les autres amis présentant un comportement de marginalité et de déviance en rapport avec la sexualité.

En effet selon les études faites par les chercheurs américains (Muller, 2001 et Tinsley, 2004) montrent que chez les garçons, le suivi parental n'est pas associé au comportement sexuel à risque. Au contraire chez les filles, un faible niveau de suivi parental est associé au comportement sexuel à haut risque (avoir plusieurs partenaires sexuels et utiliser irrégulièrement la contraception). Encore plus chez les adolescents, qui prennent plus de risque sexuel ont un faible lien avec leurs parents.

II.3.1.3. Approche de l'instabilité conjugale ou familiale

Selon teachman, cette approche s'intéresse au comportement sexuel des adolescents dont les parents ont connu la rupture d'union ou le remariage. Les traumatismes liés aux troubles conjugaux, les changements de structures de famille ou de lieu de résidence des parents suite à la rupture d'union ou au remariage sont susceptibles de créer une contrainte sociale, émotive et psychologique sur les enfants. (Teachman, 2003)

L'approche insiste sur la situation des enfants dans les familles biparentales, recomposées et monoparentales.

Les familles biparentales sont plus capables d'offrir un cadre de vie plus stable aux enfants. Elles peuvent plus facilement offrir du soutien, des ressources et un contrôle social aux enfants. Dans les familles issues des ruptures d'union ou du remariage des parents, les troubles familiaux peuvent affecter négativement les relations des parents avec leurs enfants et leur capacité à les guider et à surveiller leurs activités. Si les ruptures d'union et les transitions familiales sont bien conduites, elles ont peu de dommages sur les enfants. Il existe une diversité de facteurs d'ajustement après la séparation des parents (Mackay, 2005, p.111)

Cela signifie que dans une famille recomposée et une famille monoparentale, le suivi des adolescents est très moins rigoureux ce qui provoque l'entrée précoce de ces derniers en sexualité et occasionnent pas mal de risques sur leur santé.

CHAPITRE III. CADRE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Dans tout travail de recherche scientifique, le recours à de différentes méthodes et techniques de collecter, d'analyser et d'interpréter les données recueillies sur terrain s'avère être la règle indispensable. Au cours de ce travail, nous avons fait recours à l'approche compréhensive. Celle-ci est appropriée avec la démarche qualitative. Le propre de cette démarche est d'être flexible. Elle permet la triangulation théorique, des méthodes et des données. C'est dans ce sens que nous avons fait recours à deux méthodes: l'entretien semi- - directif et l'analyse des données.

III.1. Approche compréhensive

Du point de vue des auteurs de l'approche compréhensive, l'explication d'un phénomène social se situe essentiellement dans la signification que les individus donnent à leurs actes. Celle- ci est à rechercher dans une certaine vision du monde. Pour la découvrir, il faut passer par les opinions individuelles et y rechercher les principes et les valeurs qui justifient les comportements des individus. (Campenhoudt et Quivy, 2011)

Cette approche est souvent associée à la méthode qualitative. Elle vise la compréhension des actions individuelles. Paillé dans l'ouvre de Dilthey explique que ce qui caractérise les sciences humaines. C'est la recherche des significations. Pour atteindre le sens, il faut s'efforcer de comprendre le contexte présent, car le seul contexte peut faire apparaitre la signification, laquelle n'est pas dans la connaissance des causes, mais dans la connaissance de tous les éléments présents reliés entre eux. (Paillé, 2012, p.27)

Surtout Max Weber exigé l'approche qualitative dans l'analyse des faits sociaux. Il privilégie qu'il faut prendre compte le sens que les individus donnent à leurs actions qu'ils entreprennent pour une analyse objective des faits sociaux.

Dans son livre *Économie et sociétés,* Weber la définie de façon suivante:

"Nous appelons sociologie [...] une science qui propose de comprendre par interprétation (*deutend verstehen)* l'activité sociale et par- là d'expliquer causalement (*ursächlich erklären)* son déroulement et ses effets » (Weber, 1995, p.28)

Selon Weber, comprendre une activité sociale, c'est comprendre le sens qui est subjectivement visé par l'individu. Comprendre le sens d'une activité sociale, c'est aussi l'interpréter sous certaines conditions de rationalité probablement posées. Expliquer une activité sociale c'est montrer qu'elle est le résultat d'un sens subjectivement visé qu'il s'agit de comprendre.

Pour notre étude, nous trouvons ici les bases qui orientent notre vision sur l'étude socio-anthropologique confrontée à l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles.

Notre objectif principal étant de comprendre le rôle des parents dans les familles en matière de l'éducation sexuelle des adolescents. L'approche compréhensive nous permettra d'atteindre nos objectifs.

III.2. La méthode qualitative

En sciences sociales et humaines, il est important de choisir la méthode de travail avec laquelle la recherche sur terrain sera menée. Il s'agit des méthodes qualitatives, quantitatives et quali-quantitatives. D'une part, la méthode qualitative relève du domaine de l'étude exploratoire et qui porte moins d'intérêts sur la mesure. D'autre part la méthode quantitative appartient au domaine de la quantification de l'objet d'étude et fait recours aux formules statistiques et la méthode quali - quantitative, méthode mixte est intermédiaire entre les deux.

Selon Hamel, le choix de la méthode dépend de l'objet d'étude: « La pertinence des méthodes utilisées est fonction de la nature du cas et de la teneur de l'objet de recherche qui justifie le choix de ce cas. » (Hamel, 1997, p.104)

La recherche qualitative considère chaque sujet dans sa singularité et la qualité de l'information prime sur la quantité. Elle s'intéresse à des échantillons plus petits des personnes et ne vise pas la généralisation des résultats à une population donnée. La présente recherche a eu recours en démarche qualitative pour la collecte, l'analyse et la présentation des résultats.

III.3. Enquête par entretien semi- directif

Pour comprendre profondément "*L'étude socio- anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles"*, nous avons fait recours à l'entretien semi- directif parce que c'est une technique très importante permettant d'accéder aux informations subjectives des enquêtés. L'entretien connait trois types d'entretien : l'entretien directif, entretien semi- directif et l'entretien non directif ou libre. Dans la présente recherche, nous avons choisi l'entretien semi-directif tout en tenant compte des avantages qu'elle présente à savoir la liberté d'expression aux sujets enquêtés, aussi par l'utilisation du guide d'entretien formulé à l'avance avec des thèmes et des questions à les proposer , nous avions la possibilité de revenir à l'une ou à l'autre question face aux réponses des interviewés parce qu' il est flexible.

L'entretien semi- directif permet de créer un climat d'échange entre le chercheur et l'enquête sur un thème établi à l'avance par le chercheur. Cette technique permet de rassembler les faits et les opinions des êtres humains. Pour l'enquête par entretien semi- directif, le chercheur est muni d'un questionnaire comportant une série de questions invariables auxquelles il souhaite des réponses.

L'entretien semi- directif permet d'obtenir des informations souhaitées par le chercheur auxquelles il ne peut pas avoir accès par d'autres moyens. Cette technique permet de centrer la discutions des personnes interviewées autour des différents thèmes de recherche déjà définis et consignés dans un guide d'entretien. Cela montre que l'usage de l'entretien semi-directif dans la recherche en sciences sociales permet d'accéder à des informations de première nécessité. Grâce à la liberté d'expression accordée à l'enquêté, le chercheur obtient les informations utiles (secrets) et les émotions de l'enquêté.

Grawitz note que l'entretien semi- directif est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but fixé (Pinto & Grawitz, 1992, p.604)

L'étude de cas semble une meilleure méthode permettant les enquêtés à décrire les situations telles qu'ils les vivent et les comprennent.

Pour notre étude nous avons opté pour l'entretien semi- directif. Dans le cadre de notre travail, l'objectif étant de comprendre le rôle des parents dans les familles en matière de l'éducation sexuelle des adolescents, comprendre l'importance d'une éducation sexuelle bien adaptée par les adolescents, identifier et expliquer les effets liés à l'absence d'une éducation sexuelle de qualité chez les adolescents, mais aussi identifier les obstacles que rencontrent les parents sur l'éducation des adolescents en matière de la sexualité.

III.4. Population d'enquête

Dans un travail de recherche, après avoir fixé l'objectif de l'étude et après la fixation des objectifs spécifiques, la tâche du chercheur qui reste est de préciser la population d'enquête avec exactitude. L'univers d'enquête est l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs d'enquête (Mucchielli, 1973, p.16).

Comme notre sujet est articulé sur l'étude socio- anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leur famille, le terrain d'enquête de notre objet d'étude est la zone de Rohero et celle de Bwiza.

Nous avons choisi ces deux zones frontalières dont l'une est résidentielle (chic) et l'autre populaire parce que dans ces deux zones, les conditions de vie sont considérablement différentes. La zone de Rohero la majorité des individus qui y vivent sont de hauts fonctionnaires de l'État (professeurs des universités, les cadres, etc.). Elle est caractérisée par le calme, des maisons construites de façon moderne avec des clôtures, des verdures, etc. L'enfant ne peut pas sortir de la famille sans raison valable et sort en voiture de ses parents parce que leur contrôle est très rigoureux.

La zone de Bwiza, quartier populaire, est habitée par des commerçants moyens, les chauffeurs, les vendeurs ambulants des fonctionnaires moyens et aussi des professionnels de sexes. Elle est caractérisée par le bruit des ateliers de soudure, les moulins, beaucoup d'églises et aussi des bars, elle est surnommée comme quartier qui ne dort pas par ces bars et les boîtes de nuits. Les enfants peuvent sortir du ménage comme ils le veulent et entrer comme ils veulent aussi pacque le contrôle des parents est faible.

Notre recherche sera effectuée par une approche physique avec un échange verbal. Les familles à enquêter sont choisies en fonction des critères:(L'âge, sexe, statut professionnel des parents) pour constituer notre échantillon (échantillon par choix raisonné) parce qu'il est impossible de nous entretenir avec toutes les familles de la commune Mukaza.

La procédure du choix de cet échantillon a respecté les deux principes de saturation et de diversification. Le schéma ci-après l'illustre bien :

Tableau de la répartition des personnes interviewées.

Zone d'enquête / Statut professionnel	Bwiza	Rohero	Total
Commerçants	5	5	10
Enseignants	5	5	10
Profession libérale	5	5	10
Chômeurs	5	5	10
Total	20	20	40

Source: moi- meme

La population d'enquête dans la zone de Bwiza et celle de Rohero est composée par 40 personnes, dont 15 hommes et 25 femmes avec des statuts professionnels variés. Soulignons que ces personnes sont des pères et des mères des familles. La tranche d'âges de ces parents est comprise entre 30 et 60 ans.

Toutefois, il importe de souligner que chaque cas est un cas à part qui mérite une attention particulière. Ainsi, pour garder la confidentialité exigée par nos entretiens, nous avons préféré de désigner chaque cas des pseudonymes qui permettent l'anonymat.

Notre population d'enquête est constituée par les parents dans les familles. Notre milieu d'enquête se trouve dans la ville de Bujumbura en commune urbaine de mukaza zone de Rohero et celle de Bwiza et les raisons de ce choix ont été fournies. L'éducation sexuelle des adolescents dans les familles est une tâche tout à fait difficile à faire, trouver un parent qui accepte de t'accorder un entretien en rapport avec la sexualité est une tâche qui n'est pas facile.

III.5. Déroulement de l'enquête

L'enquête proprement dite a commencé exactement au mois d'octobre en 2022. Après la confection du guide d'entretien, son administration a été effectuée.

L'identification des familles à qui on a soumis notre guide d'entretien a été d'une part facile et d'autre part très difficile dans la mesure où pouvoir dialoguer avec un parent dans les heures de la journée est difficile parce que les uns travaillent dans les marchés environnants de jabe, au Centre-ville, Ruvumera, et chez Sioni, d'autres sont des fonctionnaires qui arrivent à la maison le soir.

Alors comment en est-on parvenu à identifier les parents avec qui nous avons mené un entretien ? Pendant le soir , j'aimais me promener dans les rues de Bwiza et comme à Bwiza par exemple les femmes vendent des produits alimentaires au bord des avenues plus précisément au petit marché communément appelé" Ku kãnsokó"et je leur ai demandé que si nous puissions nous entretenir. C'est dans cette logique que nous profitions de l'occasion de leur demander le nombre d'enfants qu'ils ont et leurs tranches d'âges. À partir cet entretien, nous leur demandions si elles pouvaient répondre à nos questions et nous fixions un rendez-vous. Pour le cas des parents fonctionnaires, nous prenions l'initiative de visiter les familles pendant le soir parce que c'est le moment propice, quand les parents arrivent à la maison après le séjour au travail. Nous leur avons montré mon attestation de recherche et ils m'ont donné rendez-vous pour faire l'entretien.

Dans la zone de Rohero c'était difficile d'accéder aux parents parce que la zone de Rohero est une zone résidentielle et il n'y a pas des petits marchés sauf les alimentations. D'une part nous nous familiarisions avec l'agent de sécurité (city guard) et nous entretenions des relations avec lui jusqu'à ce qu'il me donne des informations sur les parents vivant dans la maison. D'autres parts nous portions des tenues de sport et nous nous dirigeons vers le jardin public le vendredi soir, endroit où on fait des exercices de musculation. Au cours de la musculation, nous nous pointions à côté d'une personne que nous supposions qu'elle habitait à Rohero et quand le moment de massage vient, nous lui montrions une attestation de recherche et après qu'il a terminé de la lire, nous lui demandions son numéro de téléphone et nous discutions avec lui pour lui demander de nous accorder l'entretien après lui avoir expliqué en long et en large le sujet de notre recherche.

Quand le moment de la récolte des données est venu, nous nous dirigions vers les personnes à qui nous avions parlé sans hésitation. Les principales difficultés rencontrées au cours de la récolte des données sont le refus de s'entretenir avec nous ainsi que le non-respect des rendez-vous de la part des personnes interviewées. Certains disaient qu'ils étaient empêchés ailleurs et que parmi eux quand ils arrivaient à la maison ils s'excusaient tout en disant qu'il était temps de se reposer parce qu'ils passaient toute la journée au travail et ceux qui ont catégoriquement refusé l'entretien tout en disant que les questions de la sexualité sont banales.

Malgré ces difficultés, nous avons pu interroger 40 personnes dont 20 de Bwiza et 20 Rohero. Signalons que ces entretiens duraient de 1h à 1h 35 minutes. Après cette phase de collecte des données, je me suis attelé à la retranscription et à la traduction de tous ces entretiens, lesquelles nous ont pris énormément de temps. Le chapitre suivant va raconter en long et en large les résultats auxquels nous avons abouti.

CHAPITRE IV : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans ce présent chapitre, nous présentons, analysons et discutons sur les informations collectées auprès des parents en famille ayant des enfants adolescents. La présentation et l'analyse se font à travers les thématiques. Les thèmes que nous abordons correspondent à ceux qui figurent dans le guide d'entretien, lesquels ont facilité le ton aux entretiens réalisés avec les participants. Tous ces thèmes se rapportent au phénomène de la problématique de l'apport des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles et son impact sur leur comportement, leur avenir, mais aussi sur la fondation du foyer.

En s'intéressant au travail d'interprétation, FOULQUIE montre que:

« L'interprétation est le travail de pensée qui consiste à déchiffrer le sens caché dans le sens apparent, à déployer les niveaux de significations impliqués dans la signification littérale. » FOULQUIE. (*1971*, p.267)

Les questions de recherche posées au début de notre travail ont inspiré les thèmes desquels ont été articulés les entretiens. Rappelons ici que ces questions tournent autour de l'étude Socio-anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leur famille. Les thèmes découlant de ces interrogations sont développés dans les sections qui suivent. La première section analyse la conception de la sexualité selon la culture burundaise, la deuxième s'articule sur les obstacles rencontrés par les parents en famille sur l'éducation sexuelle de leurs enfants et enfin le troisième se focalise sur les institutions facilitant et les facteurs freinant l'éducation sexuelle des adolescents par les parents en famille.

IV.1. Première section: La conception de la sexualité selon la culture burundaise

Au cours de cette première section, nous nous attardons sur la conception de la sexualité selon la culture burundaise. Nous allons tenter de comprendre comment les parents conçoivent la sexualité à l'égard de leurs enfants en famille selon la culture burundaise, se rendre compte comment est le dialogue entre parents - enfants en famille et enfin dégager les stratégies que les parents font recours pour dialoguer avec leurs enfants sur la sexualité en famille.

Nous cherchons aussi à comprendre comment les parents parviennent à communiquer avec leurs enfants sur ce qui est de la sexualité.

IV.1.1. Conception des parents sur la sexualité à l'égard de leurs enfants en famille

Dans la culture burundaise, la sexualité est un sujet tabou et personne n'en parle pas à la maison avec les enfants. Nos enquêtés soulignent que le sexe est considéré comme quelque chose qu'on ne peut pas exposer à côté de leurs enfants parce que ça leur donne une mauvaise image. Aborder le sujet de la sexualité avec l'enfant, pour de nombreux parents, est une étape avec laquelle on n'est pas toujours à l'aise.

" Le fait que les sujets relatifs au sexe sont difficiles à dire ailleurs comme par exemple dans le dialogue avec mes égaux, mes collègues au travail, imaginez en famille au salon avec mes enfants? Oser de dire les sujets pareils avec l'enfant adolescent, Ça m'est difficile d'en parler, simplement je leur dis de bien faire les activités ménagères." (N B, femme mariée, fonctionnaire de 54 ans: zone Rohero)

La sexualité reste un sujet tabou. En particulier lorsqu'il s'agit d'en parler avec les enfants, ce n'est pas toujours un sujet facile. Les parents cherchent à s'écarter les sujets pareils et préfèrent dire autres choses qui n'ont pas d'empileur envers eux et envers leurs enfants. Cela fait qu'il y ait le silence sur le sujet sexuel dans le processus de l'éducation sexuelle des enfants.

" Étant donné que le sexe est quelque chose d'intime, je le considère comme secret, mais j'essaie d'échanger avec mes enfants surtout à ceux qui ont déjà atteint l'âge de la puberté ces questions de façon lucide même si la société burundaise l'interdit" (S L, homme marié fonctionnaire de 54 ans: zone Rohero)

Cela implique que la mentalité burundaise marginalise le sexe à tel point qu'il ne peut pas même être dit en plein air, les parents dans les familles à l'égard de leurs enfants restent timides à échanger sur ces sujets de peur d'avoir une fosse réputation envers leurs enfants.

" Les sujets liés à la sexualité quand je suis avec mes enfants sont des fois écartées car je les considère comme tabous. Mais je tente de commencer le sujet avec mes enfants tout en leur orientant vers mon épouse pour les expliquer. J'introduis le sujet seulement " (N A, femme mariée fonctionnaire de 58 ans : zone Rohero).

Cela veut dire que le sens que la culture burundaise plus particulièrement les familles donnent au sexe est tout à fait péjoratif et que l'éducation de l'enfant est réservée à sa mère. C'est-à-dire que les hommes ne s'occupent pas de l'éducation de leurs enfants surtout les filles et que c'est la tâche qui est réservée aux femmes. D'où l'adage : "Indero y'umukobwa itukwa nyina".

" La façon dont mes parents m'ont éduqué, la question du sexe n'était pas dite en famille. Quand l'enfant manifestait un comportement orienté vers la sexualité à côté des parents, il était battu en lui disant qu'il est interdit de dire ce qui est relatif au sexe (ubusûtwà ,ibishegu) c'est pourquoi nous aussi , nous considérons le sexe comme une chose cachée à côté de nos enfants en famille." (B C, femme mariée, fonctionnaire de 47 ans: zone Rohero)

A propos de cela, la sexualité a été depuis longtemps une question très difficile à affronter entre les parents et les enfants. Sa réputation si mauvaise fait que même l'enfant qui ose même de poser la question en rapport avec la sexualité à ses parents était maltraité en disant qu'il est mal éduqué et qu'il n'a pas reçu une meilleure éducation.

" Je me rappelle quand le jour de mariage approchait, ma mère ne m'avait pas encore dit aucune chose pour ce qui est relatif au sexe. J'avais peur sur la façon dont je vais me comporter à côté de mon mari. Si je lui demandais de m'expliquer comment je pourrais le faire, elle me disait qu'il y a quelqu'une d'autre qui allait me le dire". (N J, femme mariée, fonctionnaire de 52 ans: zone Rohero)

Compte tenu cet extrait de N J, l'éducation sexuelle des jeunes adolescents et adultes surtout les filles au Burundi d'hier n'était pas de la responsabilité de leurs parents de sang, mais elle était confiée à d'autres personnes qui s'occupaient d'elles de peur de les inciter à la débauche. C'était par exemple leurs tantes. C'est-à-dire les sœurs de leurs pères (bā inásênge) et les oncles pour les garçons **(**bā inarúme)

Bref, il a été difficile pour les parents de parler de sexualité avec leurs enfants. Au Burundi, il se dit qu'autrefois l'éducation sexuelle des enfants revenait aux oncles pour les garçons et aux tantes ou grandes sœurs pour les filles. Mais souvent, il ne s'agissait réellement que d'un petit résumé lorsque le mariage approchait (Yaga ,2021)

IV.1.2. Le dialogue entre parents - enfants sur la sexualité en famille

À partir d'un certain âge surtout la période de la puberté, les sujets relatifs à la sexualité commencent par intéresser les enfants. À cet effet, ils commencent par se poser beaucoup de questions sur la sexualité. Leur organisme connaît dans le même temps une métamorphose. Il est donc de la responsabilité des parents d'apporter des éléments de réponses à toutes ces interrogations et préoccupations. Nos enquêtés ont souligné que le rôle des parents est très important surtout de répondre à des questions que les enfants se posent quand ils arrivent dans la période d'adolescence, mais qu'il est difficile de prendre la parole sur la sexualité en famille par son ampleur dans la société burundaise.

Il y a beaucoup de questions qui viennent à l'esprit des parents : Par où commencer ? Quels mots utiliser ? Quand commencer à en parler ? Comment répondre leur question ? Qu'est-ce qui est adapté à leur niveau de maturité? Il revient aux parents de briser ces barrières et d'oser parler avec leurs enfants les questions de la sexualité.

Compte tenu des recherches de terrain effectué par le professeur Elias Sentamba sur la santé sexuelle et reproductive menées en Province de Makamba, commune de Mabanda, il a donné l'exemple qui illustre bien le difficile dialogue entre parents- enfants sur la sexualité. Il explique qu'avec l'éclatement de la famille élargie et la prédominance de la famille nucléaire en revanche, le rôle anciennement joué par les tantes a littéralement disparu. C'est ainsi que certaines filles de quelque douze ans ou treize ans sont souvent surprises par leurs premières menstruations, à l'instar d'une jeune fille de Kibago (dans un étonnement et une peur indicibles, la jeune femme croyant être blessée !) Et les rares fois que la sexualité fait l'objet d'échange, on aurait davantage affaire aux interdictions rigides, aux injonctions unidirectionnelles, etc. sans laisser d'espace aux adolescents pour poser des questions comme ils l'entendent, au regard du « monde cognitif » inhérent à leur jeune âge. (Sentamba; 2022, p 17)

Dans ce cas ; les parents sont les premiers à répondre les questions de leurs enfants portant sur la sexualité au lieu les écarter. Il faudrait briser le tabou et de créer un climat d'ententes avec leurs enfants sur des questions relatives à la sexualité.

" *En famille le dialogue entre les parents et leurs enfants importe beaucoup, car c'est notre préoccupation et ça aide l'enfant à vivre aisément et préparer son avenir meilleur, mais ce n'est pas facile par exemple prendre le temps pour parler de la sexualité avec ma fille en âge de procréer vraiment ça m'est difficile, car je ne me sens pas à l'aise, je manque de mots pour le dire, seulement je dis à ma fille de se comporter bien tout en sélectionnant les amis qui l'accompagnent".* (S L ,54 ans)

Faute d'aborder ouvertement la question avec leurs enfants, certains parents sont très rigides par rapport à leurs sorties et fréquentations, d'autres par contre sont souples, mais restent vigilants. Cependant, comme la culture burundaise considère la sexualité comme quelque chose qu'on ne dit pas en plein air ça impacte aussi le dialogue entre parent- enfant en la matière, c'est le cas de N A et N P.

" *Des fois je sors avec ma famille dans les weekends au bar. Quand nous sommes en train de boire, je commence à mener un dialogue tout en y insérant des questions liées à la sexualité Je me sens à l'aise parce que j'ai reçu une formation en rapport avec le dialogue entre les parents et les enfants sur la sexualité".* (N A ,58 ans)

" Dans ma famille, pendant le soir quand nous sommes en train de regarder la télévision, c'est à partir des images que j'explique à mes enfants sur les comportements des adolescents, mais encore, j'essaie d'échanger avec mes enfants sur les conséquences néfastes du vagabondage sexuel, mais c'est vraiment difficile d'aborder ces questions de la sexualité " (N P, homme marié , fonctionnaire de 43 ans: zone Rohero)

L'éducation sexuelle de l'enfant est primordiale dans la construction de la personne. Parler de la sexualité avec un enfant n'a rien à voir avec la sexualité des adultes. Il s'agit de découvrir son corps, de comprendre les différences entre son corps et celui des autres, comprendre la notion de pudeur, de consentement afin de le conduire à avoir un rapport sain et harmonieux avec son corps et à respecter celui des autres.

"Quand l'enfant atteint l'âge de 11 ans surtout une fille, son corps commence à changer, elle voit ses seins gonfler, elle commence à se poser des questions sur la modification de son corps. Pour cela, je commence à lui dire si une fois elle voit le sang qui coule dans son sexe, de ne pas avoir peur et que c'est le signe qui montre qu'elle est en âge de procréer. Il en est de même pour un garçon quand sa voix, sa poitrine commencent à changer, je lui dis qu'il est déjà adulte et qu'il est interdit de coucher avec les filles" (N C, femme mariée, fonctionnaire de 53 ans: zone Rohero)

Cela signifie que dès que l'enfant découvre son corps, il va se poser des questions sur son sexe. Ça revient aux parents de l'accompagner progressivement, de l'aider à construire son éducation sexuelle étape par étape, de progresser en même temps que lui, choisir des mots adaptés à son âge ou trouver des supports compréhensibles. C'est parfois gênant pour pas mal de parents.

" C'est tout à fait important d'accompagner l'enfant à partir du jeune âge sur sa sexualité. Sans mentir ça me dérange, je ne prends pas le temps pour dialoguer avec mes enfants sur la sexualité seulement, je leur dis d'être attentif parce qu'il y a possibilité d'avoir la grossesse et procréer". (K A, femme mariée, fonctionnaire de 40 ans: zone Rohero)

Si les parents ne parlent pas de sexualité avec leurs enfants, ces derniers se renseignent ailleurs sur le sujet, les parents rateront ainsi une occasion de leur inculquer des valeurs familiales. Les parents devraient être la première source d'information pour un enfant au sujet de la sexualité. Comprendre les informations justes peut protéger les enfants des comportements à risque à mesure qu'ils grandissent.

" Un parent qui commence à dire à son enfant des sujets de la sexualité dès le bas âge , l'enfant grandit et commence à connaître des réalités liées au sexe au fur et à mesure qu'il grandit, sinon cet enfant va s'informer ailleurs et ne parvient pas à distinguer les informations utiles et inutiles, ce qui engendre pas mal de conséquences sur l'enfant, c'est à nous qui allons leur expliquer et choisir le bien et le mal. Je le dis maintes fois à mes enfants et chez moi il n'y a pas de problèmes". (S L ; 54 ans)

Contrairement à la croyance populaire selon laquelle l'éducation sexuelle inciterait à la débauche, une bonne conduite du dialogue parent-enfant permet de donner aux enfants, aux adolescents et jeunes les informations dont ils ont besoin pour adopter des comportements sexuels responsables (MASM : Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance 2018, p 9)

L'exposition des enfants à l'information sur la sexualité commence bien plus tôt que beaucoup de parents ne l'imaginent. En ne parlant pas de sexualité avec leurs enfants, les parents n'auront que peu de contrôle sur ce qu'ils apprennent à ce sujet et comment ils l'apprennent.

En revanche dans une même société il y a des groupes qui dans leurs entendements doivent consacrer le temps pour dialoguer avec leurs enfants sur les questions de la sexualité afin de les préparer pour leur avenir meilleur surtout dans leur foyer. Voici les propos de N P et de K A :

Chez nous dans l'église musulmane nous avons l'habitude de dialoguer avec nos enfants surtout les filles à partir de 12 ans. Nous insistons sur son comportement étant une fille de s'habiller convenablement et tout en lui disant qu'elle est différente des garçons, en lui montrant petit à petit les qualités d'une belle femme envers son mari. Quand la fille se prépare à fonder son foyer, les femmes musulmanes de l'entourage l'amènent chez elles et le fait instruire sur les stratégies dont elle va se servir pour bien entretenir son mari, raison pour laquelle les grossesses chez les musulmans sont peu nombreuses. (N P ; 36 ans)

"En ce qui concerne l'éducation sexuelle des jeunes particulièrement les filles dans notre religion est spéciale. Une fille qui approche le moment d'aller fonder son foyer, il y a des femmes qui l'apprennent des stratégies pour bien entretenir le mari dans la chambre à coucher et aussi de satisfaire son besoin sexuel par exemple une stratégie appelle Nya Nyo Ni qui signifie (émettre beaucoup de liquides vaginaux, faire des gestes séduisant le mari et aussi pousser des cris de plaisir sexuel devant son mari) tout cela dans le but d'éviter l'infidélité du mari" (K A ;40 ans)

À propos de cela, on se rend compte que l'éducation sexuelle n'a rien à voir avec la prostitution ni avec l'incitation à la débauche. Elle permet plutôt aux enfants de mieux affronter le monde des adultes. Parler aux enfants de sexualité, c'est les armer contre les malfaiteurs qui voudraient abuser d'eux. C'est aussi leur éviter des grossesses non désirées qui menacent leur avenir dans le foyer.

Le dialogue entre parents- enfants sur la sexualité incite les parents à être plus présents sur le terrain d'apprentissage de leurs enfants. À défaut de cet encadrement, les enfants se réfèrent à d'autres sources peu crédibles ailleurs que sont les pairs, les médias conventionnels, les réseaux sociaux, etc. (Joël ,2021)

Kinsey ajouté qu'à l'absence du dialogue entre parents - enfants, la source essentielle d'information en matière de sexualité est représentée par les camarades du même sexe, jamais le père, et pour partie la mère (Kinsey, 1948, p. 57)

IV.1.3. Les stratégies utilisées par les parents pour parler de la sexualité avec leurs enfants en famille

Tout au long de ce travail, les parents interviewés ont été unanimes à souligner que pouvoir mener un dialogue avec un enfant adolescent sur la sexualité n'est pas une tâche facile à aborder. Elle touche à l'identité sexuelle (genre féminin et masculin) et aux relations avec les autres. Elle a un effet sur l'image que l'enfant aura de lui-même, sur sa façon de vivre l'intimité et sur ses rapports affectifs avec les autres. En tant que parent, il est la première source d'information sur la sexualité.

" Les sujets portant sur la sexualité dans la famille sont très difficile à aborder. Pour pouvoir dialoguer avec mes enfants sur la sexualité, je donne l'exemple d'une fille de mon entourage qui a abandonné l'école à cause de la grossesse non désirée et c'est grâce à cela que je commence à expliquer à mes enfants les effets du vagabondage sexuel". Cela se fait dans un milieu isolé de la maison : Akatábēshá." (MS, femme marié, fonctionnaire de 44 ans : zone Bwiza)

Le problème majeur sur lequel toutes les personnes interviewées ont insisté, c'est comment les parents peuvent communiquer de la sexualité avec leur enfant en famille tout en gardant l'intimité. Pas mal de parents restent timides par rapport à la communication sexuelle avec leurs enfants, ce qui engendre des effets néfastes sur la santé de leurs enfants.

"Quand je constate à ma fille que les seins commencent à grandir, ça m'est difficile de lui dire ce qui s'est passé et de lui parler ce qui va suivre. Je manque de vocabulaire à utiliser et je commence à dire que les garçons sont de mauvais amis et que si elle côtoie avec eux, il va trouver des problèmes."

" Du côté du garçon aussi quand je constate que sa voix a changé (roque), je lui dis qu'il devient grand et qu'il ne puisse pas taquiner avec les filles parce qu'elles sont faibles par rapport à lui ". (N J, 52 ans)

Un autre problème majeur c'est au niveau de la langue d'usage. Les vocabulaires en kirundi sont hyperboles et que dialoguer avec un enfant de 12 ans la sexualité en kirundi fait honte. Les parents préfèrent parler en français parce que c'est la langue dont les vocabulaires liés à la sexualité sont plus ou moins simples à dire.

" *Plus particulièrement sur la fille c'est difficile de lui dire en kirundi son sexe et ses caractères parce que ça montre que tu n'as pas de respect à cet enfant en tant que parent. Je préfère lui dire en français parce que ça me facilite la conversation".* (KC femme mariée chômeur de 37 ans: zone Rohero)

"*Une fois que je remarque que ma fille commence à adopter un comportement que je considère mauvais, je l'appelle venir à côté de moi et je lui raconte un cas dangereux d'une fille qui a tombé enceinte par son accompagnateur et après, elle s'est trouvée attraper le VIH/SIDA. C'est dans le but de lui dire que pratiquer de la sexualité avant le mariage est très interdits et qu'il faut de l'abstinence".* (I C, femme marié, fonctionnaire de 53 ans: zone Rohero)

Cela veut dire que les parents au lieu de dire correctement sur ce qui de la sexualité avec leurs enfants, ils donnent des exemples soit d'un garçon ou d'une fille qui a rencontré des problèmes liés à la sexualité non maîtrisée pour que l'enfant puisse saisir ce que son parent a voulu dire.

"Pendant la nuit quand nous sommes en train de regarder le film télé noveras, j'explique à mes enfants des bonnes manières d'une fille et d'un garçon lorsqu'ils sont en relation avec les autres de sexe différents. Pour moi c'est une bonne occasion de communiquer sur la sexualité avec mes enfants." (NP, 42 ans)

Les pères de famille quand ils rentrent en familles, ils commencent à s'inquiéter sur des choses pareilles à la sexualité, mais non pas pour menacer leurs enfants, mais pour aboutir à son objectif de parler au moins sur la sexualité afin que leurs enfants puissent la comprendre en quelques sortes.

" *Quand je rentre à la maison le soir, je m'inquiète tout en disant que dans le quartier les grossesses non désirées augmentent du jour au jour. Après, je demande à mes enfants de répondre à la question et après avoir répondu, je leur donne des directives nécessaires pour éviter du vagabondage sexuel"* (BA, femme mariée, fonctionnaire de 47 ans: zone Rohero)

Dans ce cas, il y a l'initiative des parents pour que leurs enfants reçoivent le premier bagage d'informations sur la sexualité, qui leur permettent de se situer quant au monde extérieur. À l'adolescence, malgré les nombreuses sources d'influences externes à la famille, le parent demeure un agent de socialisation important pour aider le jeune à interpréter et relativiser les informations sur la sexualité qu'il reçoit dans son entourage (Stoppa, 2006)

IV.1.4. Conclusion de la première section

L'éducation sexuelle s'exerce de diverses manières. Parmi les diverses façons existantes, la discussion sur la sexualité menée par les parents permet d'influencer et de guider le jeune à travers son développement psychosexuel.

En effet, les recherches suggèrent que, par ce moyen, les parents transmettent des informations qui peuvent avoir des impacts sur les attitudes et les comportements sexuels actuels ou futurs de leurs enfants (Aspy, 2007)

Une communication continue sur la sexualité amène les adolescents à adopter davantage de comportements sexuels sains et sécuritaires. Par exemple, cela permet notamment de retarder l'âge de la première relation sexuelle, diminuer le nombre de partenaires sexuels et d'augmenter l'utilisation des moyens de contraception. Ainsi, une communication entre les parents et leurs enfants contribue au mieux-être et à la santé sexuelle de ces jeunes.

Les parents ont d'ailleurs une influence notable sur les faits et gestes de leurs enfants lorsque celle-ci diminue à l' adolescence .De plus, les préadolescents sont plus réceptifs et disposés à parler de sexualité qu' à l'adolescence et ils sont moins portés à réagir négativement lorsque leurs parents entament une discussion à ce sujet, les messages éducatifs parentaux sur la sexualité sont plus efficaces s' ils sont transmis au jeune avant qu' il ne devienne actif sexuellement ou avant qu'il vive sa première relation amoureuse (Dyson. , 2012)

Cela dit, pour être en mesure de discuter de sexualité avec les enfants, les parents doivent posséder certaines compétences, avoir un bon niveau d'aisance à aborder le sujet, disposer suffisamment de connaissances en matière de sexualité, être en mesure d'avoir un dialogue ouvert et réceptif tout en considérant le point de vue du jeune.

Également, les parents doivent se percevoir comment étant capable d'aborder un tel sujet cet aspect faisant référence au sentiment d'auto efficacité.

IV. 2. Deuxième section: Les obstacles rencontrés par les parents dans la communication avec leurs enfants sur la sexualité en famille.

La sexualité fait partie intégrante du développement de tout individu. Elle est essentielle pour son épanouissement ; c'est une dimension incontournable de la pérennité de l'espèce. En ce sens, elle devrait être valorisée comme nécessaire et source de bien-être et de plaisir.

Cependant, en dépit de la libéralisation des mœurs, la sexualité reste taboue. On la pratique, mais on en parle peu. Quand elle est parlée avec les adolescents, c'est trop tardivement et trop souvent sous l'angle uniquement préventif de ses risques et de ses conséquences. Les parents sont souvent démunis pour aborder cette question.

La sexualité des adolescents, bien que réelle, reste cependant un sujet de préoccupation pour les parents, les professionnels et la société tout entière. Elle est admise sous certaines conditions définies par des normes propres à chaque société, ce qui rend difficile la communication entre parents- enfants sur la sexualité.

Plusieurs facteurs empêchent les parents à communiquer convenablement sur la sexualité avec leurs enfants en famille. Ceux qui sont liés à la culture, à la religion, et ceux liés à l'écart générationnel.

IV.2.1. Les barrières liées à la culture

Parler de sexualité et de relations sexuelles dans de nombreuses sociétés est un tabou culturel courant, et engager les adolescents sur ce sujet est considéré comme inacceptable. Cependant, l'adolescence est une période charnière pour aborder les questions relatives à la santé sexuelle et reproductive. L'éducation sexuelle complète les aides à comprendre leur corps, leur donne les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées pour une maturité meilleure.

Dans la culture burundaise, si on parle de la sexualité, tout le monde sursaute et devient plus attentif sur ce qui va suivre. Les sujets relatifs au sexe sont tellement tabous et de plus en plus diabolisés que pour en parler, il faut utiliser des codes et des métaphores.

Pendant l'adolescence, le jeune découvre des changements sur son corps qui ne passent pas inaperçus. De même, de nouveaux sentiments naissent en lui à l'approche d'une personne de sexe différent. Il essaie donc de chercher une réponse auprès de sa génération et les adultes qu'il trouve comme modèles incomparables.

Or, dans nos sociétés où amour rime avec mariage, il est d'office interdit à tout adolescent et jeune mineur au regard de notre culture d'éprouver un sentiment d'amour envers une personne de sexe opposé et pire de l'afficher et de le vivre (Jimbere, 2022)

" Comme notre tradition reste indifférente sur les sujets relatifs à la sexualité, nous sommes nous aussi indifférents parce que le sexe par rapport à notre culture a un sens délicat et que personne ne peut le dire en plein air." (K A ; 40 ans)

Cela signifie que la sexualité dans la culture burundaise revêt un sens caché et que dans les familles pas mal de parents n'osent pas le dire à leurs enfants parce que c'est difficile à commencer. Les parents ont peur de le dire à leurs enfants par crainte de leur inciter à découvrir les choses cachées liées à la sexualité et aussi de se lancer dans des actes ignobles de la sexualité.

" Nous les parents, même si nous sommes les premiers à éduquer nos enfants surtout les adolescents sur la vie sexuelle, des fois ça nous paraît impossible parce que dire à l'enfant ce qui est relatif à la sexualité, c'est oser, car la sexualité est une chose intime qu'on ne peut pas dire à l'enfant. C'est une honte". (T C, femme divorcée, fonctionnaire de 52 ans : zone Rohero)

Cela veut dire que les parents dans les familles n'osent pas dire de la sexualité à leurs enfants parce que les mœurs burundaises ne favorisent pas le dialogue entre parents enfants sur la sexualité.

Même si les parents sont indispensables dans l'éducation de leurs enfants, le cadre familial n'est pas toujours le lieu idéal pour aborder la sexualité, parce qu'il s'agit d'un sujet intime, où les enfants ne sont pas toujours à l'aise pour partager leurs pensées sur la sexualité avec leurs parents ou parce que la culture n'incite pas à la liberté de parole. Il arrive que les parents ne parlent pas complètement ce qui est relatif au sexe à leurs enfants de peur d'être étiqueté négativement par leurs enfants. Voici l'extrait de madame NS :

" Par exemple, j'ai peur de parler de la sexualité avec mes enfants en famille, parce que moi aussi dès mon enfance aucun parent ne me l'a pas dit sauf quand j'approchais le mariage. Je connais que c'est nécessaire de le dire, mais je suis bloqué, car notre société conçoit mal le sexe à côté des enfants, seulement les questions relatives à la sexualité sont nécessaires quand l'enfant est proche du mariage avec sa tante" (N S ; 44 ans)

Cela implique que les parents quant à eux connaissent bel bien qu'ils sont les premiers informateurs sur les questions relatives à la sexualité à leurs enfants, mais ils sont victimes des acquis culturels qui marginalisent le sexe et surtout en famille et prônent que c'est seulement dans les prochains jours du mariage que les questions de la sexualité sont échangées non pas par les parents de l'enfant, mais c'est la tante paternelle qui a la charge.

La sexualité est en partie régie par la communauté et est étroitement liée à la socialisation des individus. Elle dépend du contexte social, historique et culturel d'une société (Courtois, 1998, p. 614).

Le comportement sexuel de l'individu est ainsi influencé entre autres, par les codes culturels véhiculés sur la sexualité dans la société où il évolue. Ces codes culturels relatifs à la sexualité transparaissent dans tous les supports de socialisation notamment les médias.

L'influence culturelle, les normes et règles du groupe social et leurs aspects juridiques et politiques ont un impact sur la vie sexuelle notamment sur le dialogue entre parents- enfants sur la sexualité. Ils sont générateurs de stéréotypes, de rôles sexuels et de normes comportementales et affectives des individus.

IV.2 .2. Les barrières liées à la religion

L'existence des normes religieuses régissant la sexualité et les relations entre les hommes, les femmes et les relations entre parents - enfants dans leurs communications sur la sexualité sont d'une grande importance comme un élément fondamental pour la dignité humaine. Pour les croyants, c'est un choix pour leur mode de vie et leurs essences.

" Moi comme chrétien convaincu, les questions relatives à la sexualité vraiment sont des questions à éviter dans le dialogue avec mes enfants parce que çà leur conduis à de fausses expériences sur la sexualité" (TC; 52 ans)

La sexualité, c'est quelque chose de tabou, qu'on essaye de réprimer ou du moins, d'encadrer depuis toujours. Pourtant, elle est nécessaire au bien-être de la plupart d'entre nous. Mais la religion l'associe à quelque chose de négatif, de honteux, qu'il faut cacher ou contrôler.

" Je me sens gêné quand je suis en train de dialoguer avec mes enfants les questions relatives à la sexualité, car un chrétien digne de son nom ne peut pas dire cela et ça a un sens caché et qu'on ne dit pas, c'est honteux" (B A, femme mariée de 47ans, commerçante : Zone Bwiza)

Actuellement dans beaucoup de religions, le péché de la chair est lié à la sexualité. Mais la simple existence de l'homme vient des relations sexuelles entre l'homme et la femme. Mais ces relations sexuelles antre l'homme et la femme faite d'un nouveau- né un être souillé par les plaisirs de la chair. Pour ce fait, l'enfant doit être baptisé afin d'être protégé du péché originel d'Adam et Eve pour intégrer l'assemblée des fidèles de la religion.

"*Chez nous dans notre église, les questions de la sexualité sont acceptées dans le cadre des fiancés capables de se marier, mais pour les enfants, elles ne sont pas acceptées. Elles sont pour les adultes et non pas pour les enfants"* (K C ; 37 ans)

La religion accepte que sexualité procréative dans le cadre d'un mariage, est vue comme un péché, mais ce n'est pas si pire, car en plus d'engendrer un enfant, il est réalisé dans un cadre reconnu par l'Église ; le mariage. Tous autres actes sexuels n'ayant pas de visée procréative sont perçus comme une faiblesse de volonté ; comme une faute grave qui nécessite une confession pour se purifier après avoir péché.

" A part la communication entre enfants et parents sur la sexualité, il est très interdits même de dire à nos enfants sur les méthodes contraceptives, car ça suscité en eux la soif de découvrir ce que nous leur avons dit. Seulement l'église nous recommande l'abstinence et les méthodes naturelles (N J ; 46 ans)

La sexualité hors mariage est considérée comme fornication selon la religion. Elle n'est acceptée que pendant le mariage. C'est la raison pour laquelle les parents chrétiens n'osent pas dire à leurs enfants la sexualité de peur de commettre un péché de pousser leurs enfants dans le vagabondage sexuel avant le mariage, ce qui occasionne des grossesses précoces, les maladies sexuellement transmissibles, etc.

IV.2.3. Les barrières liées à l'écart générationnel

Le contrôle traditionnel du monde adulte sur la sexualité des jeunes se relâche progressivement. Une distance affective apparaît au moment de la puberté. Les adolescents commencent à voir leurs parents comme des êtres humains avec des défauts, capables d'erreurs. Ils éprouvent alors le besoin de s'en éloigner et de se différencier. Leur pensée s'autonomise. L'adolescence est une phase d'opposition et d'affirmation de soi, marque une revendication croissante de liberté et d'autonomie.

Au Burundi traditionnel, les parents occupaient une place importante dans la vie des enfants et jouent un rôle primordial dans l'éducation de ces derniers. Ayant la responsabilité de prendre soin de leurs enfants, de les protéger, de les préparer à la vie adulte, les parents fournissent beaucoup d'efforts, s'engagent et se sacrifient tout au long de leur vie. Cela se faisait en fonction du sexe de l'enfant et autour du foyer. L'éducation de la fille était réservée à sa mère ou sa tante paternelle surtout quand la fille s'apprêtait à fonder le foyer. Quant au garçon, c'est son père qui avait sa charge.

" *Je me souviens quand j'avais 13 ans, chaque fois le weekend, ma mère me donnait la permission de rendre visite ma tante en disant qu'elle a beaucoup à me dire sur la vie courante ; je ne comprenais pas que c'est la sexualité"* (N J ; 46 ans)

Des changements profonds se sont opérés au fil des années de sorte que l'éducation traditionnelle d'un enfant est bien différente de l'éducation moderne. L'amour de la famille élargie devait primer avant tout. De plus, quand les parents disaient à leurs enfants d'accomplir une tâche, ces derniers s'exécutaient. Il n'y avait pas de réplique de leur part. Les parents éduquaient par le regard et non par les mots, d'où les enfants leur accordaient un grand respect.

" À notre époque, chaque enfant devait obéir les ordres des parents et personne ne demandait pourquoi. Chaque enfant devait respecter ses parents et ne pouvait pas sortir de l'enclos sans permission, il y avait l'amour entre les parents et les enfants" (N S, 44 ans)

Contrairement à l'éducation traditionnelle, l'éducation aujourd'hui a bien changé. De nos jours, surtout dans les villes, de moins ou moins d'enfants sont éduqués par leurs parents. Ce sont la crèche, l'école qui s'en occupent et plus les enfants passent de temps avec elles, plus ils les considèrent comme des membres de la famille qui façonnent largement leur caractère.

" *Nous avons un problème lié au changement des conditions de vie en ce qui concerne l'éducation de nos enfants et plus particulièrement sur la sexualité. Nous n'avons pas l'occasion de s'assoir avec eux faute du temps et si l'occasion se présente, ils méprisent ce que nous disons et ils disent que nos conseils sont archaïques "* (N C, 53 ans)

Ce phénomène s'explique par le simple fait que les deux parents fonctionnaires ou commerçants vont au travail et il leur reste peu de temps pour s'occuper de leurs enfants. En même temps, les enfants commencent l'école dès le bas âge (3 ans) et y passent plus de temps. Donc, il y a moins de contact physique avec les parents, mais bien plus avec leurs éducateurs et d'autres enfants à l'école.

En revanche, les enfants ne sont plus éduqués en fonction de leur sexe et le rôle des deux parents tend à être plus ou moins équilibré. Suite à cela, la notion de la famille telle que traditionnellement conçue a beaucoup changé. Les enfants, surtout les jeunes, quand ils reviennent à la maison ils, s'occupent des travaux que les enseignants leur donnent de faire à la maison, ce qui échappe au contrôle et à la réglementation des parents sur leurs enfants.

Conclusion de la deuxième section

Dans la société burundaise comme partout dans le monde, les parents ont beaucoup de contraintes sur l'éducation sexuelle de leurs enfants dans les familles. Cela est dû a de nombreux facteurs qui influencent le comportement des parents sur l'éducation de leurs enfants dès le bas âge jusqu'à la jeunesse.

En effet, les religions depuis longtemps ont cherché à guider les activités et les pratiques sexuelles des croyants. Cette influence religieuse se poursuit de nos jours.

Beaucoup de religions considèrent que le sexe est un acte sacré entre un homme et une femme qui devrait avoir lieu uniquement à l'intérieur des liens du mariage et strictement à des fins de procréation ; d'autres considèrent certains actes sexuels comme des péchés honteux. En plus de cela les valeurs culturelles du pays acceptent la sexualité dans le cadre du mariage seulement et les parents n'osent pas de communiquer avec leurs enfants sur la sexualité ce qui poussent les jeunes à aller s'informer ailleurs et fassent des expériences négatives de la sexualité. Cela engendre des maladies sexuellement transmissibles telles le VIH, Syphilis blennorragie, les grossesses non désirées et l'abandon scolaire.

IV.3. Troisième section: Les institutions facilitant ou les facteurs freinant l'éducation sexuelle des adolescents par les parents en famille

L'éducation à la sexualité était depuis longtemps une affaire familiale. Elle peut effectivement aider à repousser l'échéance des premiers rapports sexuels chez les adolescents. Elle offre aussi aux jeunes les moyens d'améliorer leur capacité de communication et de négociation, de se fixer des priorités, et le cas échéant, de modifier leur comportement lorsque celui-ci est à risque. Dans ce phénomène de l'éducation sexuelle des enfants, il ya des institutions qui peuvent faciliter la tâche des parents et d'autres qui peuvent en freiner.

IV.3.1. Les institutions facilitant la communication sexuelle des adolescents

Pendant la puberté, les adolescents subissent des changements hormonaux qui affectent leur croissance physique et subissent des changements psychologiques. Les adolescents commencent également à découvrir leur identité sexuelle, leur orientation sexuelle et leurs rôles de genre. Ils commencent à passer de l'exploration de leur propre sexualité à l'expérimentation de relations sexuelles (IPPF, 2021)

Cependant, il y a des institutions favorables que les jeunes puissent bénéficier des informations nécessaires pour une éducation sexuelle et reproductive. On peut citer l'école, les centres de santé récemment nommés comme amis de jeunes, les mouvements d'actions catholiques, les clubs et les organisations nationales (ABUBEF, COPED, etc.) et internationales (CORDAID, FHI, Christian Aid, Pathfinder, SWAA-Burundi, etc.)

IV.3.1.1. L'école

L'espace scolaire est un milieu privilégié qui permet aux adolescents garçons et filles de mieux comprendre les changements tant physiques, émotionnels que relationnels autour de la puberté.

C'est dans cette optique que le Ministère de l'enseignement de Base et Secondaire, de l'enseignement des Métiers, de la Formation professionnelle et de l'alphabétisation (MEBSEMFPA) à engager une grande réforme sur des curricula pour mieux adapter l'école au besoin des jeunes et de la société burundaise toute tournée vers la vision 2025, y inclut l'éducation sexuelle complète.

L'éducation sexuelle complète est une des composantes de la mission de l'école qui vient renforcer les initiatives développées par les acteurs de la communauté éducative dans le cadre de l'approche par réseautage (entre les professionnels des structures de santé, les élèves, les enseignants, les parents, les autorités scolaires et les acteurs communautaires) dans le but d'une vision partagée autour des activités et de services pouvant favoriser la prise en charge efficace ,efficiente et durable des besoins des adolescents et des jeunes en santé sexuelle et reproductive.

Cette approche vise à prendre en charge et à promouvoir de manière efficace et efficiente la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (SSRAJ), suivant une démarche inclusive fondée sur la synergie des acteurs.

L'éducation sexuelle dispensée à l'école constitue un outil qui renforce les compétences des enseignants sur les approches participatives dans les cadres des activités d'animation et de formation des adolescents et des jeunes sur la santé sexuelle reproductive. Il contient des informations qui leur permettent de mieux aborder les questions autour de la sexualité, l'égalité et l'équité de genre, la gestion des relations et d'accompagnements de manière éclairée des jeunes dans la phase délicate de la puberté. Tous ces initiés du ministère aident les parents dans les familles de pouvoir affronter les sujets relatifs à la sexualité de leurs enfants.

" Les programmes de l'école qui enseignent nos enfants surtout les adolescents sur la sexualité ont une grande importance pour nous les parents parce que ça nous facilite la communication sur les sujets y relatifs. Des fois nous sommes timides de communiquer avec nos enfants sur des thématiques pareilles " (B A ; 47 ans)

Étant donné que la sexualité reste un sujet tabou dans la quasi - totalité des familles burundaises, le manque de connaissances, d'attitudes et d'aptitudes en matière de communication avec les enfants dans le domaine de la sexualité renforce le tabou autour de la sexualité au sein des familles, l'école doit fournir des informations nécessaires et de qualités aux élèves afin de faciliter aux parents la communication sur la sexualité dans le cadre de la famille.

"Nous sommes satisfaits des enseignements de qualité offerts par l'école aux enfants en matière de la sexualité, car les enseignants sont des parents de nos enfants quand ils sont à l'école et par la façon dont ils expliquent la sexualité à nos enfants. Nous saluons beaucoup ce programme même si rien ne manque comme inquiétudes ». (N P ; 42 ans)

L'école, milieu favorable qui doit être à mesure de fournir aux élèves surtout les adolescents des informations de qualité pour leur permettre d'opérer des choix responsables. L'école est une réponse par rapport à la problématique de l'éducation sexuelle par le fait qu'elle doit porter sur des activités socio- éducatives via les clubs tels que : les clubs santé et Hygiène, club Stop Sida, et les clubs de promotion de la paix et de la citoyenneté.

" Les activités que fait l'école sur l'éducation sexuelle des enfants surtout les adolescents nous facilitent beaucoup sur la communication sexuelle avec nos enfants non seulement sur les thématiques liées à la sexualité, mais aussi sur les bonnes manières de vivre dans les sociétés et de développer l'esprit de bonne cohabitation sociale " (S L ; 54 ans)

L'école participe à la construction individuelle et sociale des enfants et des adolescents. Elle contribue à développer chez les élèves le respect de soi, de l'autre et l'acceptation des différences. Cette éducation intègre une réflexion sur les dimensions affectives, culturelles et éthiques de la sexualité.

Cette éducation à la sexualité ne se substitue pas non seulement à la responsabilité des parents et des familles, elle permet aux élèves d'opérer des choix libres et responsables, elle tend à favoriser, chez eux une prise de conscience, une compréhension des données essentielles de leur développement sexuel et affectif, l'acquisition d'un esprit critique, le sens et le respect de la loi.

Il s'agit de travailler avec les élèves dans une démarche fondée sur la confiance dans leurs capacités, visant à développer l'estime de soi et l'aptitude à faire des choix personnels. L'éducation à la sexualité prend la forme d'une invitation au dialogue, dans un cadre global, positif et bienveillant.

IV.3.1.2. Les centres de santé ami des jeunes

Les centres de santé amis des jeunes offrent des formations aux adolescents et jeunes, catégories des personnes confrontées à des problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive et qui sont dus au manque d'informations suffisantes sur la santé sexuelle et reproductive. Pour faire face à ces défis, les jeunes ont besoin des connaissances et les compétences en matière de la santé sexuelle et reproductive qui leur permettront à faire des choix, adopter des attitudes favorables et des pratiques responsables.

L'éducation des jeunes en matière de la santé sexuelle et reproductive est une stratégie initiée par les centres de santé ami des jeunes pour atteindre les jeunes scolarisés ou non scolarisés afin qu'ils reçoivent des informations en matière de la santé sexuelle et reproductive dans la communauté.

" Nous saluons les efforts fournis par le ministère de la santé publique et de lutte contre le Sida pour l'instauration du programme de santé sexuelle et reproductive pour les jeunes et adolescents. Ça constitue un formidable potentiel pour promouvoir la bonne santé des jeunes et adolescents, prévenir les grossesses précoces et non désirées et la transmission du VIH et/ou d'autres infections sexuellement transmissibles IST." (T C ; 52 ans)

Les services de la santé sexuelle et reproductive des adolescents (SSRA) qu'offrent les centres de santé amis des jeunes englobent une approche fondée sur les droits et salvatrice dans la fourniture équitable d'informations et de services variés. Ils favorisent la diversité sexuelle et le bien-être, l'équité et la diversité des genres, et le maintien d'un équilibre entre l'autonomie et la protection des adolescents.

Les informations sur la SSRA se réfèrent à l'éducation et au conseil sur la puberté féminine et masculine, l'hygiène menstruelle, la reproduction, la grossesse, la contraception et infection sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/SIDA, la santé maternelle, l'équité et l'égalité des sexes, l'atténuation de la discrimination, les abus et les violences sexuels, la diversité sexuelle ainsi que les violences sexuelles et sexistes (VSS). Les SSRA doivent promouvoir une approche positive de la sexualité et de la reproduction.

"*Les informations relatives à ma santé sexuelle et reproductive que les jeunes reçoivent dans les centres de santé amis des jeunes sont très importantes d'une part pour les adolescents de savoir comment gérer leur sexualité pour une maturité meilleure et de prévenir contre les grossesses précoces et les MST et d'autre part pour nous les parents, car les sujets relatifs à la sexualité vraiment nous sommes timides à les expliquer à nos enfants, mais les intervenants sociaux de ces centres de santé osent les expliquer à nos enfants et ça nous facilite la communication y relative".* (B A, 47 ans)

À côté de la qualité des informations que les centres de santé amie des jeunes donnent aux adolescents sur la santé sexuelle et reproductive, les parents sont dans une situation contradictoire entre ce que la religion enseigne et ce que l'État enseigne sur la limitation des naissances.

Les méthodes contraceptives modernes. Controverse entre l'État et la religion.

À l'échelle mondiale, les besoins en SSR des jeunes restent non satisfaits en raison des barrières largement imposées par les notions culturelles, sociales, religieuses et préconçues des parents, des enseignants, des agents de santé, des communautés et des adolescents eux-mêmes. Cela empêche les jeunes de recevoir des informations et des services essentiels pour protéger leur corps et responsabiliser leur esprit (IPPF, 2021)

« Nous sommes dans une situation contradictoire sur ce que l'État nous dit sur la limitation des naissances et les méthodes contraceptives modernes et sur ce que l'église nous recommande de faire sur le même fait. Qu'est-ce que nous allons prendre comme principe ? Quand à nos enfants nous n'osons pas de dire à propos des méthodes contraceptives, cela est nécessaire pour les époux et aussi il est inacceptable pour la religion que c'est contre la morale religieuse. Ce sont les centres de santé qui sont en charge du PSSR ». (NC ; 53 ans)

Cela veut dire que les confessions religieuses chrétiennes telles les églises catholiques et protestantes (anglicane, pentecôtistes, etc.) rejettent catégoriquement les méthodes contraceptives modernes et ne mobilisent leurs fidèles que pour l'abstinence. Dans ce cas les parents dans les familles n'osent pas de communiquer avec leurs enfants sur les méthodes contraceptives alors qu'eux aussi sont contraints de les utiliser parce que les églises les interdisent et recommandent l'abstinence et les méthodes naturelles tout simplement.

" Par exemple chez nous dans l'église catholique, elle rejette les méthodes de contraception modernes, car la sexualité n'est pas un simple jeu, sauf qu'elle doit s'inscrire dans un projet de procréation inspiré par les Saintes Écritures. Les jeunes et les jeunes ne doivent pas céder aux pulsions sexuelles, mais s'en abstenir jusqu'au mariage. Ils n'ont pas besoin de contraception." (S L, 54 ans)

Les leaders religieux jouissent de tellement de légitimité auprès de leurs fidèles que leur parole tombe dans des oreilles fortes attentives. Seul un niveau d'instruction assez élevé permet aux fidèles de nuancer les enseignements SSR des leaders religieux puisque lesdits fidèles adoptent la méthode naturelle quand c'est possible et/ou la complètent avec les méthodes contraceptives modernes en cas de besoin. C'est pourquoi ces différentes méthodes ne devraient pas être exclusives les unes des autres, mais être complémentaires.

Dans cette perspective, les leaders religieux ont certes le droit de promouvoir l'abstinence sexuelle qui comporte manifestement le moins de risques, mais ne devraient pas critiquer les autres méthodes promues par le Gouvernement.

C'est la raison pour laquelle la communication entre les parents et les adolescents en matière de la sexualité est très faible dans la mesure où les confessions religieuses interdisent l'utilisation des méthodes contraceptives modernes aux fidèles et que pour les jeunes c'est l'abstinence seulement et que l'utilisation des méthodes naturelles est acceptable pour les mariés et non pas pour les jeunes, car ça n'aboutit à rien. Une fois l'occasion se présente, les parents insistent sur l'abstinence seulement et quant aux méthodes contraceptives modernes c'est l'affaire de l'école et des centres des santés amis des jeunes.

En revanche, les adolescentes, en particulier celles qui ne sont pas mariées, ont un accès limité à la contraception en raison de divers obstacles liés à l'état matrimonial, à l'âge et au consentement parental pour accéder aux services de SSR, en plus de la stigmatisation et les préjugés du prestataire de services.

C'est pourquoi les centres de santé amie des jeunes aident le jeune surtout les adolescents à promouvoir leur santé sexuelle et productive, plus particulièrement les adolescentes qui sont souvent confrontées à des niveaux plus élevés de violences sexuelles et sexistes.

IV.3.2. Les facteurs freinant la communication sexuelle entre parents- enfants dans les familles

IV.3.2.1. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICS)

Aujourd'hui l'internet est devenu une plateforme de communication incontournable. Parce qu'il donne un accès massif à l'information, offre un terrain de divertissement et de communication beaucoup plus vaste que les autres médias, Internet fait désormais partie intégrante de la vie adolescente.

L'omniprésence de la sexualité dans les médias est souvent un élément d'inquiétude pour les parents. Ils ne peuvent pas surveiller en permanence ce que leur adolescent voit sur internet, à la télévision, entendent à la radio.

Ainsi, ils craignent que leur adolescent soit exposé à des images et des messages inappropriés pour son âge, qu'il n'ait pas la maturité nécessaire pour appréhender la différence entre fiction et réalité.

La venue des nouvelles technologies telles que les Smartphones, l'Internet, les médias, choses qui n'existaient pas auparavant, font en sorte que l'éducation échappe de plus en plus au cercle familial, car bien souvent les enfants maîtrisent ces technologies beaucoup mieux que les parents, ce qui met en cause la capacité de contrôle parental dans ce cas d'espèce.

" *Avec l'avènement de l'internet, l'éducation en matière de la sexualité des jeunes dans le cercle familial a perdu sa valeur. Par exemple ma fille de 16 ans peut dormir à 1h du matin étant sur son téléphone.si je lui demande ce qu'elle est en train de faire, elle me répond qu'elle est en train de se documenter sur la matière vue en classe, mais je sais qu'elle est en train de regarder les films et de dialoguer avec ses pairs. Ce qui m'étonne c'est que si je l'appelle pour échanger un peu, elle me dit qu'elle est occupée et qu'elle surchargée par les devoirs à domicile.*" (N J, 52 ans)

Il convient de dire qu'à l'adolescence, les jeunes tentent de prendre de la distance vis-à-vis de leurs parents et investissent davantage leurs pairs sur le plan relationnel. Leur usage des médias numériques s'inscrit dans cette nouvelle sociabilisassions, il leur permet d'entrer en relation avec d'autres adolescents et de développer leur identité sociale. Bien plus, les réseaux sociaux ont une particularité pour les parents de ne plus leur donner la possibilité de connaître les amis de leurs enfants.

Les parents sont très souvent ambivalents par rapport au recours aux TIC. Ils critiquent toujours leurs enfants d'être tout le temps devant l'écran de leur téléphone usant et abusant des réseaux sociaux, mais ils sont également les premiers à offrir le dernier Smartphone à leur enfant, et ce, dès leur plus jeune âge.

" J'ai acheté un smart phone à mon enfant de 17 ans pour qu'il puisse lui faciliter la documentation sur les matières vues en classe, mais, il l'utilise sur Facebook, WhatsApp, Instagram, etc. Je l'ai constaté à la fin du premier trimestre, après proclamation, c'était terrible avec ses résultats et je me lamente combien de fois ce smart m'a coûté beaucoup et que mon enfant ne l'utilise pas comme je l'ai voulu. Il dort minuit" (SL; 54 ans)

Cela veut dire que les parents achètent des smart phones à leurs enfants pour leur faciliter la recherche sur internet des matières étudiés en classe dans le but d'accroître leurs connaissances, mais les enfants quant à eux profitent de cet opportunité en nouant des relations avec leurs pairs, en regardant les films et en jouant des jeux au lieu de les utiliser pour bien assimiler la matière raison pour laquelle il y a l'absence de contrôle parental sur ces enfants.

" Les adolescents recherchent des informations concernant le domaine de la sexualité sur internet sans toujours les compléter par un dialogue direct avec les parents et/ou avec un adulte professionnel, ce qui engendre des effets néfastes pour leur santé sexuelle et reproductive ainsi que leur avenir" (SL ; 54 ans)

L'accès à des sites et images érotiques et pornographiques réservé à des adultes, les adolescents représentent ces images comme étant une représentation réelle des relations intimes, ce qui pourrait avoir un impact sur leurs représentations sexuelles et/ou leur rapport à leur corps et à celui des autres.

La pornographie est un nouveau mode d'éducation à la sexualité pouvant entrainer une évolution des pratiques et une augmentation de risques chez les adolescents (précocité, violence, prise de risque). De plus, les sites pornographiques montrent des stéréotypes à caractères sexistes et des rapports sociaux de genre où les corps sont sexués et dominés (Pitalot, 2021.p 21)

En plus du vagabondage sexuel lié à la familiarité des adolescents sur la pornographie et d'images érotiques et à l'absence du dialogue entre parents- enfants sur la sexualité , les parents ont été unanimes que pas mal de défis se manifestent au sein de la famille et dans la société y compris des problèmes de santé, de comportements asociaux, de violence masculine, de renforcement des stéréotypes sexistes, de relâchement dans les comportements vis-à-vis du VIH, d'une perte d'intérêt pour la culture légitime, ou encore d'une dissociation entre l'amour et sexualité.

" *Nous sommes dans un pays où tous les aspects de la sexualité sont tabous, lorsque l'enfant est encore petit, nous commençons par se désengager progressivement sous prétexte que l'enfant n'a pas encore atteint 18 ans, mais avec l'avènement de l'internet, nos enfants s'informent davantage sur leur sexualité"* (B A; 47 ans)

À partir de cette citation, certains parents pensent que quand l'enfant est encore petit, il n'est pas nécessaire de parler avec lui les questions relatives à la sexualité. Ils pensent que l'enfant n'est pas encore arrivé au stade de supporter des sujets relatifs et sous prétexte que si l'enfant atteint l'âge d'adolescence, c'est le moment propice d'en parler.

Cela a aussi un impact négatif pour les enfants car à l'absence des informations relatives à la sexualité dispensée par leurs parents, les enfants vont s'informer ailleurs soit sur internet soit par leurs pairs. Tous ce que leurs pairs disent et sur les films issus sur l'internet, ils les prennent comme réalité absolue et ils éprouvent l'envie de les mettre en pratique. Fautes des explications nécessaires et les lignes de conduite sur la sexualité, ces enfants s'y trouvent dans le vagabondage sexuel sans contrôle, ce qui engendre des infections sexuellement transmissibles, le décrochage scolaire ainsi les grossesses non désirées.

IV.3.2.2. Le changement des conditions de vie dans les familles.

Au Burundi traditionnel, l'éducation des enfants en général se faisait dans le foyer et en fonction du genre. Les garçons et les filles n'étaient pas éduqués de la même manière et on les éduquait selon ce qu'ils allaient devenir dans le futur.

La fille recevait l'éducation par sa mère et elle faisait des travaux ménagers de telle sorte qu'elle était préparée lorsqu' il arrivait le moment de quitter la maison et d'aller fonder une famille. Le garçon, lui, était éduqué par son père pour qu'il lui ressemble en grandissant. Les travaux qui lui étaient destinés étaient plus physiques. Les enfants d'autrefois rentraient directement à la maison et ne pouvaient pas sortir de l'enclos que s'ils demandaient la permission à leurs parents.

" *Quand j'étais encore petit, je me rappelle que pendant le soir, autour du foyer quand nous attendions que le repas soit prêt, mon père nous racontait des histoires de la bravoure de samandari, inarunyonga, le contes et les proverbes. C'était l'occasion du dialogue entre les enfants et les parents. Ces histoires nous occupaient à partir du soir jusqu'à la nuit*." (T C ; 52 ans)

Cela signifie qu'avant que le changement des conditions de vie dans les familles se manifeste dans la société Burundaise, il y avait un moment propice réservé au dialogue entre les parents et leurs enfants sur tous les domaines de la vie familiale et même du pays. L'amour et la communication entre les membres de la famille primait sur tout. Voici les propos de madame NJ.

" Chez nous, après le repas du soir, je me souviens que mon père commençait à nous raconter des histoires très amusantes, personne n'échappait à cette occasion car c'était comme quelqu'un qui s'absente en classe lors d'une leçon très importante. Il y avait une communication directe et l'amour profonde entre les parents et les enfants" (NJ, 52 ans)

Mais au contraire, avec le changement des conditions de vie des familles et avec la dégradation des relations familiales, le dialogue entre les enfants et leurs parents a beaucoup changé. La plupart des parents passent toute la journée au travail sans qu'ils se rencontrent avec leurs enfants, le contact entre les parents et les enfants diminue progressivement.

" La vie a beaucoup changé dans les familles. Je donne l'exemple de moi-même, je quitte la maison 7h du matin et je passe la journée ailleurs jusqu'à 18h.Après que j'arrive à la maison, je me trouve occupée par des petits travaux de la maison, raison pour laquelle je ne trouve le temps d'échanger avec mes enfants" (B A ; 47 ans)

Malgré l'absence de communication entre les parents et les enfants, les parents devraient approcher leurs enfants, leur exprimer de l'affection, les prendre en charge et leur offrir du soutien, de promouvoir le respect des règles et des conventions sociales et de convenir des règles et des normes familiales, superviser les comportements, fixer des limites et mettre en place des sanctions, lorsque ces limites seront franchies.

" Je passe toute la journée au marché, je me trouve dans l'incapacité d'entretenir avec mes enfants car j'arrive à la maison le soir étant faible. Quand j'arrive à la maison, tout de suite je fais la toilette et je dors directement. Je me réveille à 21h pour manger et vérifier que mes enfants ont déjà fait leur devoir à domicile. Vraiment, je n'entretiens pas avec mes enfants sur ce genre de questions " (N S, 44 ans)

Étant donné que l'organisation du travail au niveau du pays à changer d'une façon globale, c'est tout de même pour l'organisation familiale. Les membres de la famille surtout les parents passent toute la journée au travail dans la recherche de l'argent pour satisfaire les besoins fondamentaux de la famille. Dans ce cas, les parents ne se soucient pas du dialogue avec leurs enfants mais ils se soucient de comment leurs enfants vivent, payer les frais scolaires, les uniformes, les déplacements, etc. Puisque coût de la vie est devenu cher, les parents s'y trouvent oubliés qu'ils sont les premiers à mener un dialogue avec les enfants sur la sexualité et aussi à répondre toute autres questions de la vie de leurs enfants.

Conclusion de la troisième section

La communication entre parents- enfants est devenue problématique dans la société Burundaise parce qu'elle suscite une attention particulière sur l'éducation à la santé sexuelle et reproductive des adolescents.

Contre toute attente, les parents s'y trouvent dans des situations contradictoires sur lesquelles ils sont emportés. D'une part, il y a des milieux (écoles, centres de santé amis des jeunes, les clubs, les associations et les organisations tant nationales qu'internationales, etc.) qui sont favorables pour les enfants surtout les adolescents sur l'éducation en matière de la sexualité. Ces milieux joueront un rôle intermédiaire entre les parents et les enfants dans la mesure où ils facilitent la communication en matière de la sexualité. C'est à partir de ces milieux que les adolescents apprennent des notions de base liées à la sexualité.

D'autres parts, il y a des facteurs qui freinent la communication entre les parents et les enfants sur la sexualité surtout le réseau social, et le changement des conditions de vie dans les familles. Les messages et les films diffusés par les médias sur la sexualité souvent contradictoire peuvent privilégier le désir de sensation sexuelle et peuvent représenter également une forme de violence qui heurte leurs sensibilités et leurs croyances.

Bref, les difficultés économiques, sociales, culturelles peuvent avoir une très grande influence sur l'éducation sexuelle des enfants.

IV.4. Discussion des résultats

La discussion des résultats selon Paul N'da est une procédure d'évaluation du processus entier de recherche et de montrer la pertinence ou la validité des résultats par rapport au problème de recherche et aux questions, aux hypothèses, au cadre de référence, de mettre les résultats en relation avec d'autres travaux et d'apprécier la question des limites et de la généralisation des résultats. Bref le chercheur discute les résultats de son étude à la lumière des travaux antérieurs, du cadre de référence et des méthodes utilisées dans l'étude (N'da, 2015 ; p. 187)

En effet les résultats issus de ce travail montrent que les personnes interviewées ne sont pas favorables de la communication entre parents- enfant sur la sexualité. Elles soulignent d'une manière ou d'une autre l'importance ou les avantages du dialogue entre parents - enfants sur la sexualité en famille et les conséquences liées à l'absence de cette communication. Toutes les personnes interviewées se sont mises d'accord d'abord sur la dégradation du contrôle parental sur leurs enfants toute en se référant sur l'éducation traditionnelle.

Les personnes interviewées surtout les femmes soulignent que quand elles étaient encore jeunes il y avait un moment propice qui était réservé au dialogue avec leurs mères pour ce qui est du travail ménager. En plus pour ce qui est de la sexualité, la tante paternelle était celui qui avait la charge et a son absence sa grande sœur. C’est la raison pour laquelle la fille des années antérieures et la fille d'aujourd'hui ne se ressemblent pas au niveau du comportement.

Malgré cette opinion favorable sur l'efficacité du contrôle parental au Burundi traditionnelle, la sexualité était une chose taboue et personne ne la disait pas en plein air, sauf qu'elle était réservée aux adultes.

De façon générale ; dans notre étude nous avons noté que les valeurs culturelles burundaises, la religion, le changement des conditions de vie des familles et l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication sont des facteurs freinant la communication entre les parents et les enfants sur la sexualité dans les familles.

Les résultats obtenus de ce travail concordent avec ceux des études menées en France par l'Union Francophone des Associations des Parents de l'Enseignement Catholique en 2013 (UFAPEC) portant sur le thème *" vivre l'adolescence et le rôle des parents"*.

Ces études révèlent que la présence des parents a une grande importance durant cette phase de vie de l'adolescent. L'adolescent recherche son propre identité qu'est l'adolescence. Même si cela n'est pas toujours facile, il faut se dire que tout adolescent passe par une crise d'adolescence et que celle-ci n'est que passagère. On gère les choses comme on le sent, en essayant de faire pour un mieux, sans se culpabiliser raison pour laquelle les parents ont un rôle primordial pour son encadrement.

L'adolescent a toujours besoin de l'amour, de la présence et du soutien de ses parents, même s'il va leur montrer son attachement autrement. Il faut que les parents relativisent son attitude et son comportement en lui montrant des directives et autres remarques du genre que les adolescents lâchent dans un moment de déception, de mal-être ou de colère sans vraiment le penser.

En France, l'adolescent va de moins en moins montrer son affection à ses parents par des attitudes enfantines comme des bisous, des câlins, donner la main en rue, … Mais il souhaite encore partager de bons moments avec ses parents comme aller voir un film en famille. Il a besoin que ses parents soient disponibles, présents et lui apportent de la stabilité face aux bouleversements qui touchent sa vie. Cela est opposé à l'aspiration à la liberté que va développer l'adolescent. Liberté qui, l'adolescent le souhaite, va prendre la forme de l'argent de poche, de l'acquisition d'une certaine autonomie, d'une liberté de mouvement, des amis, du partenaire sexuel et d'appartenance (DHOTEL ,2010. p 34)

Par contre au Burundi, à partir des témoignages prodigués par les parents au cours de l'enquête. [... Ils méprisent ce que nous leur disons parce qu'ils sont archaïques]. Les adolescents cherchent toujours à se détacher des parents car ils se sentent très fort et que les parents sont là comme tant d'autres et ce qu'ils leur disent ne sont pas à l'heure, ils se sentent autonome, capable de vivre seuls, avoir des partenaires sexuels de leur propre choix. Dans ce cas les parents se découragent de voir les comportements de leurs enfants qui tournent vers l'indépendance par rapport à leur encadrement.

Malgré le détachement des adolescents à leurs parents, ils ont toujours besoin de leur soutien surtout pour les orienter dans les activités qu'ils mènent en famille et même à l'extérieur de la famille et surtout sur l'éducation sexuelle dont il est question.

En plus d'apporter un cadre stable face aux bouleversements que connait l'adolescent, les parents sont aussi un soutien. Même si l'adolescent va aussi donner une place importante à d'autres personnes dans sa vie, les parents sont les premières personnes de référence. Les jeunes peuvent trouver auprès de ceux-ci de l'écoute, de l'attention et de la confiance.

Les parents doivent être aux côtés de l'adolescent dans le processus de construction de soi. Cette relation doit autant être marquée par le dialogue, la discussion, la négociation, la recherche de compromis que par la discipline et le respect des règles.

Un groupe de chercheurs français qui ont travaillé sur les relations entre parents adolescent montrent qu'un parent doit pouvoir observer et écouter son enfant. Il veille à avoir une structure suffisante et n'oublie pas de surveiller son comportement à la maison et à l'extérieur. Il est en mesure d'exiger le respect de son enfant et, de préférence, l'a déjà acquis. Il constitue une autorité saine qui laisse une certaine place pour la négociation. Les parents doivent se concerter et établir une ligne de conduite à suivre concernant les points les plus importants de l'éducation de leur enfant. Si vous voulez arriver à un résultat avec votre adolescent, vous devrez sans cesse le rappeler à l'ordre ou le réprimander, mais n'oubliez pas qu'il a avant tout besoin de l'encouragement des adultes qui lui sont le plus chers, à savoir ses parents (COMPERNOLLE *et al.* 2004. p. 53)

[... J'essaie d'échanger avec mes enfants sur les conséquences néfastes du vagabondage sexuel]. A partir de cet extrait, le rôle des parents est d'être dans la communication, le soutien et l'écoute dans une logique de négociation. Support stable dans la vie des adolescents, les parents ont pour mission de leur donner la confiance nécessaire qui les aidera à réussir leur entrée dans le monde des adultes. Ils ont besoin du soutien, de confiance et de l'amour. Le parent doit rester présent tout en étant discret. Et accepter que l'adolescent s'éloigne de plus en plus de tout en évitant de couper les liens.

Selon différents auteurs, il existe une continuité entre les expériences d'attachement vécues dans le contexte des relations parent enfant et les comportements et attitudes manifestés par les adolescents dans d'autres contextes relationnels impliquant un rapport d'intimité (ex. les relations amoureuses et les relations amicales).Ces recherches ont d'ailleurs montré que la sécurité issue de la relation d'attachement auprès des parents amène les adolescents à manifester une plus grande aisance dans leur relations interpersonnelles, notamment en regard de la proximité à s'ouvrir et à démontrer un plus grand engagement dans leurs relations avec les autres. (Nathalie, *et al.* 2000. p. 33).

Le dialogue entre parent- enfant est notre préoccupation car ça aide l'enfant à vivre aisément et préparer son avenir meilleur disaient- t- elles. Cela veut dire que le dialogue entre parents et enfants peut avoir une incidence sur les comportements adoptés par les enfants dans des relations impliquant un rapport d'intimité affective avec les autres. La contribution des pratiques parentales visant à structurer, à superviser et/ou à guider leurs conduites, leurs comportements et leurs activités est également fondamentale, d'une part, parce que ces pratiques sont reliées aux compétences sociales des enfants, et d'autre part, parce qu'elles prédisent les comportements adoptés à l'égard des autres. (Nathalie. *Op cit* ,2000. p. 36).

Les travaux de Baumrind (1971) ont permis de distinguer trois styles parentaux qui font
Intervenir le contrôle parental à différents degrés: le style autoritaire où le parent valorise l'obéissance en restreignant l'autonomie, le style démocratique où le parent dirige les activités des enfants en expliquant les règles mises en place et le style permissif où le parent donne à l'enfant autant de liberté qu'il le demande.

Bien que certains auteurs aient proposé des façons quelque peu différentes de définir ou de qualifier les styles parentaux, le contrôle comportemental demeure central aux différentes conceptualisations. Il fait référence à l'encadrement, à la supervision des activités et des conduites et à la discipline de leurs enfants.

Cela veut dire que le contrôle des parents sur les enfants est une activité noble qui entre dans la logique d'un parent qui se respecte, digne de son nom capable de transmettre les normes et les règles, capable d'évaluer ce qui est socialement acceptable et qui vont guider l'enfant dans sa vie courante. Disaient nos interlocuteurs. Qu'en est -t- il sur l'éducation sexuelle de leurs enfants?

Les résultats d'une étude similaire à la nôtre menée par un groupe de chercheurs africains au Burkina montrent que les adolescents ont accès à l'information sur le VIH et la sexualité à travers les médias, les services de santé, les paires éducateurs et les familles. La part des familles dans les sources d'information des IST/VIH est toujours très faible en Afrique suggérant que les IST/VIH restent un sujet encore tabou. Pourtant tout porte à croire que la famille devrait être au centre de l'action pour réduire les risques sexuels chez les jeunes. La communication entre parent-enfant serait une porte d'entrée importante dans la stratégie de la prévention des risques chez les jeunes (Hervé Hien *et al,* 2012.p.343- 351)

Il convient de dire que la communication entre parents-enfants sur la sexualité a une importance capitale dans la vie de l'enfant. L'existence d'une communication parent- enfants positive qui s'exprime par des interactions de qualité est associée à une incidence moindre des comportements à risque, y compris ceux reliés à l'infection et à VIH. Un niveau élevé de communication entre les parents et les filles sur les risques sexuels est associé avec un retardement du premier rapport sexuel et des premiers rapports non protégés. La communication entre parents enfants a un effet protecteur sur les prises de risques sexuels des adolescentes.

À propos des stratégies utilisés pour communiquer avec leur enfants surtout les filles sur la sexualité, les parents avaient déclaré parler peu (avec des exemples des filles déjà engrossées) de sexualité avec leurs filles car pour eux, leurs filles étaient encore " trop jeunes et sont moins de dix-huit ans, pas encore sexuellement actives ". La plupart des parents ne savaient pas si leurs filles avaient voleurs premières règles. Le problème était perceptible dans les propos des parents comme l'exprime cette mère d'une adolescente de 12 ans " Je ne dis pas de la sexualité dans ces propres vocabulaires mais je donne un exemple pareil et je passe à côté car, Il faut attendre jusqu'à ce que la fille atteigne un certain âge ; sinon ce n'est pas bon."

Au cas où la communication est initiée par les parents, cela se produisait à l'occasion d'une faute répréhensible. Les parents profitaient de la situation pour faire des reproches à l'adolescente et lui donner en même temps des conseils en rapport avec la sexualité.

La télévision est présentée comme un outil qui permettait à certains parents de discuter de sujets délicats avec les adolescents. " Dans ma famille, pendant le soir quand nous sommes en train de regarder la télévision, c'est à partir des images que j'explique à mes enfants sur les comportements des adolescents" disaient- t- ils. Donc la télévision leur donne souvent l'occasion d'aborder certains faits et comportements avec les adolescents. Généralement à la télévision, il y a des actes qui se posent, qui ne sont pas tout à fait social ou inhumain sur la sexualité par rapport aux enfants, dans ce cas les parents profitent de cette occasion pour expliquer à leurs enfants sur le danger qui se cache derrière ces actes. La télévision n'est utile que lorsque les enfants sont proches de leurs parents afin de les expliquer tous ce qu'ils ont regardé et de les orienter dans des bonnes voies, mais à l'absence des parents, la télévision devient un élément perturbateur sur la communication entre parent- enfants sur la sexualité.

Les moments privilégiés pour les échanges sont pendant la nuit, au cours du repas ou après. Ce sont les moments que les adolescentes choisissent aussi pour poser leurs questions ou leurs inquiétudes.

La culture Burundaise est l'un des obstacles qui peut influencer la communication entre les parents et leurs enfants sur la sexualité dans la mesure où ça crée un sentiment d'inconfort. Les parents peuvent se sentir mal à l'aise à l'idée que son adolescent ait désormais une vie sexuelle et qu' il puisse être une source de désir et d'attirance sexuelle pour les autres. Le malaise est encore plus présent si le parent considère la sexualité comme quelque chose de tabou (Elliot, 2010, p.191)

Dans ce cas, les parents n'osent pas aborder certains sujets par peur de s'ingérer dans la vie privée de leurs enfants.

Il arrive que certains parents craignent de ne pas être en mesure de gérer efficacement les discussions sur la sexualité avec leurs enfants. Par exemple, ils ont peur de parler trop tôt ou trop tard de sexualité, ils craignent de ne pas avoir assez d'habiletés pour parler de sexualité ou encore, ils redoutent de ne pas avoir suffisamment de connaissances sur la sexualité ou de transmettre des

informations erronées (Dyson *et al,* 2012, p.219). La présence d'inquiétudes chez les parents sont sujettes à augmenter l'intensité des émotions qui à leur tour deviennent des obstacles à une communication efficace sur la sexualité.

Bref, certains parents préfèrent attendre des signes avant de parler de sexualité comme l'âge approprié, le début de la puberté, l'intérêt envers l'autre sexe, les questions plus sérieuses sur la sexualité, etc. (Wilson, *et al,* 2010, p. 56). Par contre, être en attente de l'apparition de ces signes, c'est possiblement rater une ou plusieurs opportunités de guider et d'accompagner l'enfant à travers son développement psychosexuel (Wilson, op *cit,* 2010, p. 56)

Également, nos enquêtés ont accepté que trouver un moment pour parler de sexualité dans un contexte où les parents travaillent, est un obstacle qui leur empêchent de mener un dialogue avec leurs enfants. En effet les parents ne trouvent pas l'occasion favorable de dialoguer avec leurs enfants sur la sexualité car cela est dû aux changements des conditions de vies des familles qui ont fait que les parents passent toute la journée et parfois la nuit à l'extérieur de la maison et s'ils rentrent à la maison, ils s'y trouvent occupés par d'autres activités, ce qui constitue une barrière aux discussions sur la sexualité entre parents- enfants dans le cadre familial.

Encore plus nos interviewées ont été inanimes en affirmant que les informations reçues par les adolescents sur la santé sexuelle et reproductive présentent des avantages. Elles estiment que ces informations, obtenues par les jeunes soient dans une structure publique ou privée telles que l'école, les centres de santé ami des jeunes, les associations tant nationales qu'internationales, les clubs, etc sont fiables et de bonne qualité. Ces informations sont utiles pour les jeunes et leur permettent d'être mieux informés pour adopter un comportement sûr afin d'éviter certains problèmes tels que les grossesses non désirées et les IST y compris le sida (Christine, *et al, 2007,* p.21)

Nos répondants mentionnent que la disponibilité d'informations ou de soins dans les structures de santé (certains précisent que cela se situe dans les centres spéciaux pour jeunes) permet aux jeunes de s'exprimer de manière libre et les agents de santé eux peuvent parler librement avec les jeunes. Puisque la discussion sur la sexualité représente un tabou important dans la société burundaise, surtout dans les familles, ces structures facilitent la communication sur ce sujet.

En revanche, la religion aussi influence l'éducation sexuelle des adolescents à travers ses enseignements. Elle soutient même que ceux qui vont s'entretenir avec les adolescents vont mettre l'accent sur la virginité jusqu'au mariage et encourager l'abstinence. En ce qui concerne les méthodes contraceptives, la religion préconise les méthodes naturelles et l'abstinence seulement et que les méthodes artificielles sont contre la morale chrétienne et la loi de la procréation. Les autorités religieuses affirment que la mise à la disposition des adolescents des contraceptifs pourrait les inciter à la débauche. C'est la raison pour laquelle la religion est parmi les éléments freinant l'éducation sexuelle et la santé reproductive des adolescents parce que nos interviewées ont beaucoup insisté en disant que la religion n'accepte que la communication entre parent- enfants sur la sexualité dans la période durant laquelle le/ la jeune est prête pour le mariage. De ce fait les parents chrétiens s'y trouvent dans une situation d'embarras de choix entre les enseignements de l'église et le programme de santé sexuelle d'où l'absence de communication entre parents-enfants sur la sexualité ce qui peut engendrer les conséquences néfastes sur les jeunes telles que l'abandon scolaire causé par les grossesses précoces et les maladies sexuellement transmissibles.

Bien que les réseaux sociaux et les nouvelles technologies de l'information et de la communication aient des avantages sur les jeunes dans la mesure où, Ils permettent de communiquer avec leur famille, leurs amis, des personnes qui habitent à distance, de se divertir, jouer, s'informer, ils présentent aussi des inconvénients entre autres : intimidation et harcèlement, pédophilie et pornographie juvénile , cybercriminalité et d'information (informations fausses), la baisse d'estime de soi et le problème de santé mentale, etc. (Noovo, 2020).

Nos interviewées ont souligné que même si les réseaux sociaux et internet ainsi que les TIC présentent des avantages sur leurs enfants, ça génèrent aussi des inconvénients dans la mesure où les enfants précipitent beaucoup sur internet en regardant des films et des images erronées qui leur poussent à la débauche et aux expériences sexuelles. Elles ont ajouté que les enfants méprisent les informations qui émanent de leurs parents en disant qu'elles sont archaïques tout en se contentant des informations de l'internet et de leurs pairs ce qui provoquent des conséquences néfastes pour leur santé en matière de la sexualité.

Selon la théorie structuro- fonctionnaliste dont Talkott Parsons est l'initiateur, la famille est une institution structurée qui occupe une fonction de socialisation dans la société. En tant que premiers acteurs de cette institution, les parents ont un grand rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité de leurs enfants. Ils constituent les personnes les plus importantes de leur vie et ils sont aussi celles qui exercent la plus grande influence sur leur développement. (Rocher, 1972)

Le milieu familial est le premier espace où l'enfant apprend sur les rôles sexuels et sur les valeurs associées à la sexualité, amour, respect, consentement, etc. De plus, le lien d'attachement et de confiance qui existe entre les parents et leurs enfants fait d'eux des accompagnateurs privilégiés. En effet, ils sont les spécialistes de leurs enfants.

Ce sont les parents qui parviennent à savoir ce que leurs enfants aiment beaucoup, ce qu'ils aiment moins, ils savent comment intervenir avec eux et ils connaissent leurs limites, etc. Ce sont donc des personnes toutes désignées pour commencer avec eux un dialogue sur la sexualité. Bref, ils sont des agents de socialisation importants ce qui a un impact significatif sur le développement de leurs attitudes et comportements sexuels actuel mais aussi futurs (Duquet, 2003, p. 58).

C'est normal d'avoir des craintes. La crainte la plus souvent exprimées par nos interviewées est la peur d'aborder tôt la sexualité avec les enfants, ce qui mènera à la précocité sexuelle.

Au contraire, un rapport de l'UNESCO rapporte que de discuter de sexualité avec les enfants aura un impact positif sur leurs comportements sexuels futurs : Amélioration de la santé sexuelle et reproductive (diminution des infections transmissibles sexuellement, du VIH et des grossesses non désirées ,utilisation de méthode contraceptive , retard de l'âge de la première relation sexuelle ,favorise l'égalité des genres et des normes sociales équitable , amélioration de l'estime personnelle , amélioration des connaissances , augmentation du sentiment d'efficacité personnelle et changements positifs dans les attitudes (normes de genre et normes sociales (UNESCO, 2015). Parmi les parents interrogés au cours de collecte des données dans la zone Rohero, 70% des parents soit (14/ 20) avaient déclaré avoir réalisé au moins un échange avec leurs enfants sur la sexualité et les risques liés aux IST.

Tandis que dans la zone de Bwiza, 55% des parents soit (11/ 20) avaient déclaré avoir réalisé un échange avec leurs enfants sur la sexualité et les risques liés aux IST. Les parents avec un niveau de scolarisation élevé communiquent plus avec leurs enfants sur la sexualité par rapport à ceux qui ont un niveau d'instruction très bas. Après l'analyse du contenu des informations collectées sur terrain, nous avons constaté que dans la zone de Bwiza, le contrôle parental est très faible d'où la présence des grossesses non désirées et l'abandon scolaire. Par contre dans la zone de Rohero, le contrôle parental est tout à fait consistant par rapport à celui de la zone de Bwiza.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de ce travail, nous avons essayé d'analyser le rôle des parents sur l'éducation sexuelle des adolescents dans le cadre familial. Nous nous sommes particulièrement penchés sur le dialogue entre parents- enfants sur la sexualité en famille, la conception de sexualité par les parents à l'égard de leurs enfants en famille ,les stratégies utilisées pour mener une dialogue, les obstacles rencontrées et enfin les facteurs facilitant ou freinant la communication entre parents-enfants sur la sexualité en familles ainsi que les conséquences qui s'y rapportent Notre cadre théorique et nos méthodes d'enquête de terrain , nous ont permis d'analyser la problématique du rôle des parents en famille dans la communication sur la sexualité avec leurs enfants et les conséquences liées à l'absence du contrôle parental dans la sexualité de leurs enfants. Les hypothèses autour desquelles notre problématique était centrée sont:

- Le changement des conditions de vie influence l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles.
- Les attentes sociales construites à travers la culture et les traditions burundaises ont un impact sur l'éducation sexuelle des adolescents
- Les progrès technologiques et la modernité conditionnent actuellement la sexualité des jeunes adolescents.

Dans le premier chapitre, nous avons effectué l'état de l'art plus précisément la revue de la littérature autour du sujet de notre étude. Nous avons passé un revu sur la sexualité des adolescents d'une façon globale. Nous avons également expliqué les fonctions de la famille dans le cadre de la théorie structuro- fonctionnaliste, en précisant le rôle des parents comme les premiers agents de socialisation de leurs enfants, nous avons aussi précisé d'une façon globale l'entrée en sexualité des adolescents et enfin nous avons passé un revu sur la sexualité au Burundi à travers l'histoire.

Dans le deuxième chapitre, nous avons traité de l'approche théorique et conceptuel de l'étude. Des concepts tels que la famille, la sexualité, l'adolescence et l'éducation sexuelle ont été défini dans le cadre de notre travail afin de lever toute ambiguïté qui aurait pu se faire sentir lors de la lecture de notre travail.

Le troisième chapitre quant à lui, traite principalement la méthodologie. Nous avons montré entre autres les différentes méthodes qui nous ont permis de collecter, d'analyser, et d'interpréter les données relatives à notre sujet d'étude. Pendant la collecté des données, nous avons eu recours à l'entretien semi- directif. Puisque notre objectif était de recevoir la qualité de l'information et non la quantité, la méthode qualitative a été privilégiée et l'analyse du contenu nous a permis d'analyser les données. Ces méthodes nous a permis de dégager l'imaginaire des parents face à la communication sexuelle avec leurs enfants en famille.

Dans le quatrième et le dernier chapitre de notre travail, nous avons présenté, analysé et discuté les informations collectées au moyen des entretiens. Au terme de notre analyse portant sur la conception de la sexualité au Burundi, selon les points de vue des parents, nous avons constaté que le sexe est conçu comme tabou ou un élément précieux et qu'on ne peut pas le dire à côté des enfants parce que ça leur donne une mauvaise image. Ils ont ajouté que le fait d'aborder le sujet de la sexualité avec l'enfant, pour certains parents, est une étape avec laquelle on n’est pas toujours à l’aise.

Concernant le dialogue entre parents- enfants sur la sexualité, nos enquêtés se sont mis d'accord que ce genre de dialogue est très important dans l'encadrement de leurs enfants en matière de la sexualité. Mais par contre, cette communication est très faible même si quelques-uns tentent de le faire, acceptent- t- ils car ils rencontrent des difficultés par exemple le fait de ne pas connaitre par où commencer, Quels mots utiliser Quand commencer à en parler, Comment répondre aux questions posés par leurs enfants et connaître ce qui est adapté à leur niveau de maturité. Tous ces difficultés influencent ce genre de communication, il revient aux parents de briser ces barrières et d’oser parler avec leurs enfants les questions de la sexualité.

En rapport avec les stratégies utilisées par les parents pour communiquer avec leurs enfants sur la sexualité, nous avons remarqué que les parents essaient de mener ce genre de dialogue mais ils manquent de vocabulaires adéquats parce que le sexe en kirundi est difficile à dire et ça sonne mal. Seulement les parents utilisent peu le français et aussi ils donnent l'exemple d'un enfant qui a été engrossé et encore plus à l'aide d'une image ou d'une scène lorsqu'ils sont en train de voir le film au salon étant ensemble. Tout cela aide les parents à mener une communication sexuelle avec leurs enfants. En plus les pères de familles sont moins fréquents dans cette communication.

Dans la deuxième section de ce chapitre qui se focalise sur les obstacles rencontrés par les parents dans la communication sexuelle avec les enfants en famille, on comprend que les parents rencontrent beaucoup de barrières telles que la culture, la religion et l'écart générationnel.

En effet, nos enquêtés se sont mis d'accord que la culture burundaise qui marginalise la sexualité comme quelque chose de taboue influence la communication entre parents - enfants sur la sexualité. Dans la culture Burundaise, si on parle de la sexualité, tout le monde sursaute et devient plus attentif sur ce qui va suivre. Les sujets relatifs au sexe sont tellement tabous et de plus en plus diabolisés que pour en parler, il faut utiliser des codes et des métaphores ce qui rend difficile la communication sur tel sujet en famille.

La religion aussi influence cette communication par les enseignements prodigués aux croyants. Nous avons constaté qu'à partir des propos de nos enquêtés que la sexualité tel qu'enseignée par la religion que c'est quelque chose de tabou, qu'on essaye de réprimer ou du moins, d'encadrer depuis toujours. Pourtant, elle est nécessaire au bien-être de la plupart d'entre les personnes. Mais la religion l'associe à quelque chose de négatif, de honteux, qu'il faut cacher ou contrôler d'où la diminution de la fréquence des parents de communiquer avec leur enfant sur la sexualité.

Il en est de même pour l'écart générationnel auquel nous avons constaté que les parents essaient d'encadrer leurs enfants comme eux aussi ont été encadrés dans les années passées. Le mode de vie des familles a changé et qu'il y a une incompatibilité être le mode de vie des familles des années passées et celui d'aujourd'hui. Les parents sont beaucoup préoccupés par d'autres activités et ne parviennent à recevoir le moment suffisant pour dialoguer avec leurs enfants.

Tout de même les enfants aussi passent toute la journée à l'école et ne trouvent pas l'occasion de s'entretenir avec leurs parents. En plus de cela les adolescents commencent à voir leurs parents comme des êtres humains avec des défauts, capables d'erreurs. Ils éprouvent alors le besoin de s'en éloigner et de se différencier. Leur pensée s'autonomise davantage raison pour laquelle la communication sur la sexualité entre les parents et leurs enfants devient de plus en plus difficile.
Enfin dans la troisième et dernière section portant sur les institutions facilitant ou les facteurs freinant la communication sexuelle des parents sur leurs enfants en matière de la sexualité, d'une part des institutions facilitant cette communication ont été montrées. Ce sont entre autre l'école, les centres de santé amie des jeunes, les associations tant nationales qu'internationales, etc. Nos enquêtés ont souligné que ces facteurs ont une grande importance soit pour les parents et pour les enfants car ça facilite la communication relative à la sexualité. Ils ont aussi souligné que les conseils donnés par ces milieux sur la puberté féminine et masculine, l'hygiène menstruelle, la reproduction, la grossesse, la contraception et infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/SIDA, la santé maternelle, l'équité et l'égalité des sexes, l'atténuation de la discrimination, les abus et les violences sexuels, la diversité sexuelle ainsi que les violences sexuelles et sexistes (VSS) sont très importants pour promouvoir une approche positive de la sexualité et de la reproduction. A côté de cela nos enquêtés ont aussi souligné qu'il y a une discordance entre la religion et L'Etat sur l'utilisation des méthodes contraceptives modernes. De ce fait ils sont dans l'embarras de choix de parler avec leur enfant sur ces méthodes que la religion déteste d'utiliser sauf l'abstinence et les méthodes naturelles dans le cadre du mariage et qu'en contrepartie l'Etat recommande de faire pour limiter les naissances.

Pour les facteurs freinant la communication sur la sexualité en faillite comme les nouvelles technologies de l'information et de la communication et le changement des conditions de vie des familles, nos interviewées ont souligné que l'omniprésence de la sexualité dans les médias est souvent un élément d'inquiétude pour les parents. Ils ne peuvent pas surveiller en permanence ce que leur adolescent voit sur internet, à la télévision, entend à la radio. Ainsi, ils craignent que leur adolescent soient exposés à des images et des messages inappropriés pour leur âge, qu'il n'ait pas la maturité nécessaire pour appréhender la différence entre fiction et réalité.

Le changement des conditions de vie des familles aussi fait partie des éléments freinant cette communication. Nos interviewées ont souligné qu'avec les exigences de la vie qui deviennent très couteuses, ils ne parviennent pas à avoir le temps propice consacré à leurs enfants pour mener un dialogue sur la sexualité.

Au terme de cette analyse, nous pouvons dire que les objectifs qu'on s'était fixé tout au début de notre travail ont été atteints. Nous pouvons dire également que les hypothèses formulées au début de ce travail ont été soutenues par le matériau analysé comme nous l'avons montré dans la partie discussion.

Le sujet " Étude Socio- anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans les familles" est une contribution à la sociologie de l'éducation et de la famille et celle de la sexualité dans la société Burundaise. A travers ce sujet nous avons montré la conception de la sexualité par les parents à côté de leurs enfants en famille, comment est le dialogue entre parents- enfants en famille, les stratégies utilisés dans cette communication, les obstacles rencontrés et enfin les institutions facilitant ou les facteurs freinant la communication entre parents-enfants sur la sexualité. Comme la science est cumulative, dans le futur, nos successeurs pourraient approfondir ces sujets:

- Les formes et les transformations du comportement des adolescents dus aux nouvelles technologies dans la société burundaise.
- Vie privée et sexualité des adolescents sur Internet et les réseaux sociaux dans le contexte burundais.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Ouvrages généraux

1. Antoine Ph. (2002), Les *complexités de la nuptialité : de la précocité des unions féminines à la polygamie masculine en Afrique*, in Traité de démographie (Volume II : Les déterminants de la fécondité) p. 75-102, INED, Paris.
2. Bourdieu P. (1993), « *La famille comme catégorie réalisée* », Actes de la recherche en sciences sociales, n°100, p. 32-36.
3. Bozon M. (2010), Sociologie *de la sexualité (3e édition.),* Paris, Armand Colin
4. Coleman, J.(1998) *" Social capital in the creation of human capital* ", The American Journal of Sociology, Vol. 94, Supplement, p. S95-S120
5. Dishion, T. (1998), *" Parental monitoring and the prevention of child and adolescent problem behavior: A conceptual and empirical formulation* ", Clinical Child and Family Psychology Review, Vol. 1, No. 1, p. 61-75
6. Durkheim E., (1975), Textes *III : Fonctions sociales et institutions*, Paris, Les Éditions de Minuit,
7. Dyson, S. et Smith, E. (2012). *There are lots of different kinds of normal: Families and sex education-styles, approaches and concerns. Sex Education*, 219-229
8. Eastman, K. L (2005) "*Worksite-Based Parenting Programs to Promote Healthy Adolescent Sexual Development: A Qualitative Study Of Feasibility and Potential Content"*, Perspectives on Sexual and Reproductive Health, Vol. 37, No. 2, p.62-69 .
9. Elias N. (1973), La *civilisation des mœurs,* Paris, Calmann Lévy.
10. Elliott, S. (2010 b). *Parents' constructions of teen sexuality: Sex pan, contradictory discourses, and social inequality. Symbolic Interaction, 191-212.*
11. Engels F, (1971), *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat.* 1ere Édition sociale, 1ère édition en Allemand, 1884,

12. Foucault M. (1975) *Histoire de la sexualité 1. La volonté du savoir. Gallimard*.

13. Foulquié, P (1971) *Dictionnaire de la langue pédagogique*.

14. Galland O. (2017), Sociologie *de la jeunesse. Paris*, Armand Collin

15. Godefroy .M (1965), Etude *de sexologie. Paris* Bloud & Gay

16. Goodnow J.(1994), "*Impact of parental discipline methods on the child's internalization of values: A reconceptualization of current points of view ",* Developmental Psychology, Vol. 30, No. 1, p. 4-19

17. Grawits M. (1995), *Méthodes des sciences sociales*, Paris, éd. Précis Dalloz.

18. Hamel J. (1997), *Étude de cas et sciences sociales*, Collections Outils de recherche, Harmattan.

19. Léon. A (1977), *Manuel de psychopédagogies expérimentales*. Paris : PUF

20. Mackay, R,(2005) *" The impact of family structure and family change on child outcomes: A personal reading of the research literature* ", Social Policy Journal of New Zealand, Vol. 24,p. 111-133

21. Martin C. (2002), « L*es solidarités familiales : bon ou mauvais objet sociologique* ? », in D. Debordeaux et P. Strobel (dir), *Les solidarités familiales en question.* Paris, LGDJ, p. 41-71

22. Mendras H. (1975), *Éléments de la Sociologie. Paris*, Armand Colin.

23. Miller, B. C, (2001), *" Family relationships and adolescent pregnancy risk*: A research synthesis ", Developmental Review, Vol. 21, No. 1, p.1-38

24. N'da P (2015), *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article,* le harmattan 5-7, rue de l'école polytechnique, Paris

25. Paillé P et Mucchielli A. (2005), L'analyse *qualitatives en sciences humaines et sociales,* Armand Colin.

26. Parsons T. & Bales R. (1955), *Family, Socialization and Interaction Process*. Glencoe, Free Press.

27. Patterson, G. R,(1984) " *Siblings : Fellow travelers in coercive family progress "*, in Press, New York,p.174-213

28. Quivy R.et Campenhoudt L.V. (2011), *Manuel de recherches en sciences sociales*, Dunod, Paris.

29. Regnerus, M.(2006)," *The parent-child relationship and opportunities for adolescents' first sex ",* Journal of Family Issues, Vol. 27, No. 2, p. 159-183.

30. Rocher, G, (1968), *Introduction à la Sociologie Générale*, Vol. 1, Éditions HMH, Paris, p.132

31. Rocher, G. (1972). *Talcott Parsons et la sociologie américaine*. Paris: Presses universitaires de France.

32. Seccombe W, (2005), *Les différents types de familles au sein des modes de reproduction.* In actuel Marx no37.

33. Singly F. (de) (1996), *Le soi, le couple et la famille*. Paris, Nathan.

34. Watzlawick, P. (1972) : *Une logique de la communication,* Éd. du Seuil, Paris.

35. Weber M. (1905), *Économie et sociétés,* Presses Pocket " Agora", Vol.1.

36. Weeks J. (2014) *Sex Politics and Society. The Regulation of Sexuality since 1800* .New York, Routledge.

37. Willems, E. (1961) *Dictionnaire de Sociologie,* Adaptation française par Armand Cuvillier., p.272

38. DHOTEL Gérard, (2010), *Ados. Crise ? Quelle crise ? 20 idées reçues sur les ados,* Editions Thierry Magnier, p.34

II. Articles et Revue

1. DSF (2004), *Plan Stratégique de Santé des Jeunes 2004-2008*, Ministère de la santé, Burkina Faso, p.74
2. COMPERNOLLE Théo, LOOTENS Hilde, MOGGRE Rob et VAN EERDEN Théo (2004) *Gérer des adolescents difficiles. Comportements impulsifs, excessifs ou agités*, Collection Comprendre, Editions de Boeck, Bruxelles, p. 53
3. Sulstarova B. (2019) « *Parler de sexualité : le point de vue des jeunes migrant.e.s subsahariennes », Actes du colloque de la Société internationale de linguistique fonctionnelle*, Moscow City University, pp. 121-124.
4. Hervé Hien et al. (2012*) « Caractéristiques de la communication parents-adolescentes sur la sexualité et le VIH à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso », Santé Publique (Vol.24), p. 343-351.*
5. Jimbere Magasine (2022), *La santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes au Burundi : défis et alternatives*
6. Joël T (2021), *Dialogue parents- enfant. Un sujet qui s'impose*
7. 45. Marquet J. (2004) *Normes et conduites sexuelles. Approches sociologiques et ouvertures pluridisciplinaires*, Louvain-la-Neuve, Éditions Academia.
8. Bahimana.A (2020), *Quel est l'impact des mœurs burundaises sur l'éducation sexuelle des adolescents ?*
9. Noovo M (2020), *Impact des réseaux sociaux sur notre vie*
10. Pinatel S. (2012), Reportage : *Enquête sur la pornographie et les adolescents.*
11. Wilson, E. K., Dalberth, B. T., Koo, H. P. et Gard, J. C. (2010)). *Parents' perspectives on talking to preteen age children about sex. Perspectives on Sexual and Reproductive Heath*, 56-63.
12. Yaga (2021), *Les parents et l'éducation sexuelle des enfants : le silence tue*

13. Bozon M (1999), *« Les significations sociales des actes sexuels », Actes de la recherche en sciences sociales, n° 128, pp. 3-23.*

14. Durkheim E. (1921), « *La famille conjugale »,* Revue philosophique, n°90, repris dans Textes, tome 3, Paris, éditions de minuit, 1975.p. 35-49.

III. Thèses et mémoires

1. Bigangara, J.B (1986), *pour une anthropologie de la famille et du mariage traditionnels au Burundi.*
2. DUQUET, F (2003), *L'éducation sexuelle dans le contexte de la réforme de l'éducation*. Gouvernement du Québec, p. 58
3. La voie (2014), *Discuter de la sexualité avec son pré adolescent : Les connaissances perçues et le sentiment d'autoeffcacité des parents.*
4. Nathalie Souci (2000), *Attachement et le contrôle parental: Des déterminants de l'adaptation collégiale d'élèves à risques*.
5. PITALOT, L (2021), *Réseaux sociaux, exposition de l'image et de l'intimité sexuelle des adolescents*
6. Yode, M (2010), *relation entre l'environnement familial et le comportement sexuelle des adolescents au Burkina Faso.*

IV. Rapports

1. ISTEEBU (2015), *Enquête modulaire sur les conditions de vie des ménages 2013/2014.*
2. IPPF (2021), *Fiche technique sur l'éducation sexuelle complète par les adolescents dans les situations d'urgences humanitaire.*
3. IPPF (2021), *Comprehensive sexuality education for 10- 14 years old activity*
4. ISTEEBU (2012), *Enquête démographique sur la santé reproductive*
5. OMS (2010), *La sexualité des adolescents*

6. OMS (2002), Le *Rapport sur la santé dans le monde, 2002. Réduire les risques et promouvoir une vie saine*, Organisation mondiale de la Santé, Genève, p.262
7. OMS (2009), *pourquoi l'éducation complète à la sexualité est importante?*
8. OMS (2019) Recommandations *de l'OMS relatives à la santé et aux droits des adolescents en matière de sexualité et de reproduction*.
9. Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (2009) *: La sexualité des jeunes au fil du temps : Evolution, influences et perspectives.*
10. Sentamba, E (2022*), Exploration du plaidoyer pour la santé pour la santé sexuelle et reproductive au Burundi : Cas des provinces Makamba et Rumonge*
11. UNESCO (2015), *L'éducation Sexuelle complète : une étude mondiale*

ANNEXES

Guide d'entretien

(Ce guide d'entretien est à mener aux parents dans les familles)

Sujet:" Étude socio-anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles."

Présentation et consignes.

Bonjour, je m'appelle BUTOYI Pascal. Je suis étudiant de Master en socio-anthropologie à l'université du Burundi. Je réalise une enquête portant sur" l'étude socio-anthropologique sur l'éducation sexuelle des adolescents dans leurs familles". Nous cherchons à étudier les comment est conçue la sexualité au Burundi, explorer les obstacles que les parents rencontrent dans la communication avec leurs enfants sur la sexualité, et enfin analyser les facteurs facilitant ou freinant l'éducation sexuelle des adolescents par les parents en famille. Nous sommes ici afin de dialoguer avec vous en ce qui concerne l'éducation sexuelle des adolescents parce que vous êtes le (la) mieux indiqué (e) pour me fournir des informations nécessaires. Je vous demanderais de vous exprimer sans inquiétudes parce que ce que vous allez me dire est couvert par l'anonymat.

***a*. Identification**

. Nom et prénom

. Age

. Sexe

. Lieu de résidence

Niveau de formation

. Profession

. Composition familiale.

b. Les thèmes et les questions de l'entretien

Thème 1: La conception de la sexualité au Burundi

Question 1: Qu'entendez-vous par "éducation sexuelle"….?

Question 2: A partir de quel âge commence cette éducation ……?

Question 3: Est- ce que vous parlez de la sexualité avec vos enfants en la famille…..? , comment est-elle dispensée….? , comment vous considérez la sexualité à l'égard de vos enfants en famille.....?

Question 4: Quelles sont les stratégies que vous utilisez pour parler de la sexualité avec vos enfants….? , A quel moment propice vous abordez les sujets de la sexualité avec vos enfants.....?

Question 5: Y a- t-il des sujets sensibles qui vous sont faciles à utiliser pour dire aux enfants de la sexualité.....?

Question 6: La tradition burundaise dit que l'éducation de la jeune fille est réservée à sa mère. Est- ce que selon vous dans la famille, il arrive que le père entretienne avec sa fille sur ce qui est relatif au sexe……?

Thème 2: Les obstacles rencontrés par les parents dans la communication sur la sexualité avec leurs enfants en famille.

Question 7: Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent sur la communication sexuelle avec vos enfants…..? .Expliquer- les…...?. En quoi sont- ils liés…..?

Question 8: Est- ce que vous parlez des méthodes contraceptives quand vous êtes en train de s'entretenir avec vos enfants…? . Quelles sont les conséquences liées à l'absence de communication entre parents- enfants sur la sexualité…… ?

Question 9: Après avoir remarqué qu'il y a des obstacles qui vous empêchent de communiquer avec vos enfants, comment vous vous débrouillez dans cette situation ….?

Thème 3: Les institutions facilitant et les facteurs freinant la communication sur la sexualité des adolescents par les parents en famille

Question 9: Quels sont les éléments qui peuvent vous faciliter dans l'éducation sexuelle de vos enfants en famille…..?

Question 10: Comment pouvez- vous les expliquer…?

Question 11: Quels sont les éléments qui peuvent vous freiner aussi dans l'éducation sexuelle de vos enfants en famille…..?

Question 12: Quels sont les changements qui se sont opérés au niveau de la société burundaise en général et sur la façon dont vous éduquez vos enfants sur la sexualité….?

Question 13: Qu'est-ce- que vous suggérez sur ces changements…..? . y - a- t- il des conséquences tant sur les parents que sur les enfants….?

Profil des personnes interviewées

Zone Rohero

1. NIBIZI Béatrice (femme mariée de 54 ans, fonctionnaire)
2. SABUSHIMIKE Léonard (Homme marié de 54 ans, fonctionnaire)
3. NAHIMANA Anésie (Femme mariée de 58 ans, fonctionnaire)
4. BAYUBAHE Claire (Femme mariée de 47 ans, fonctionnaire)
5. NIJIMBERE Jeannine (Femme mariée de 52 ans, fonctionnaire)
6. NINTUNZE Protais (Homme marié de 43 ans, fonctionnaire)
7. NIYONSABA Claudette (Femme mariée de 53 ans, fonctionnaire)
8. KANYANGE Annonciate (Femme mariée de 40 ans, fonctionnaire)
9. MAHORO Salvator (Homme marié de 44ans, fonctionnaire)
10. KANKINDI Claudine (Femme mariée de 37 ans, chômeur)
11. IRUMVA. Chronarie (Femme mariée de 53 ans, fonctionnaire)

12. BARANSHIMISHIJE Abraham (Homme marié de 47 ans, fonctionnaire)

13. TUYIKEZE candide (Femme divorcée de 52 ans, fonctionnaire)

14. NISUBIRE. Jacques (Homme marié de 46 ans, fonctionnaire)

15. BUKURU Prosper (Homme Marié de 50 ans, fonctionnaire)

16. CIZA. Aloys (Homme Marié de 55 ans, fonctionnaire)

17. KARABERA Jeannette (Femme mariée de 38 ans, chômeur)

18. NTIRAMPEBA Anne (Femme mariée de 41 ans, fonctionnaire)

19. NINZIZA Chantal (Femme mariée de 42 ans, fonctionnaire)

20. KAMARIZA Odette (Femme mariée de 36 ans, chômeur)

Zone Bwiza

1. NIYONSABA Sabine (Femme mariée de 44 ans, fonctionnaire)

2. BARINZIGO Adèle (Femme mariée de 47 ans, commerçante)

3. MANARIYO Sylvie (Femme mariée de 44 ans, fonctionnaire)

4. KWIZERA. Adija (Femme divorcée de 37 ans, commerçante)

5. BIGIRIMANA. Ella (Femme mariée de 34 ans, chômeur))

6. NISHIMWE Naomie (Femme divorcée de 33 ans, commerçante)

7. NDUWIMANA Souavis (Femme mariée de 40 ans, fonctionnaire)

8. KABANYANA Spès (Femme de mariée de 42 ans, fonctionnaire)

9. NIBARUTA Hawa (Femme divorcée de 41 ans, commerçante)

10. HESHIMA Pamella (Femme divorcée de 34 ans, commerçante)

11. KEZA Déborah (Femme divorcée de 32 ans, chômeur)

12. MATENDO Aisha (Femme mariée de 36 ans, commerçante)

13. KABURA Gérard (Homme Marié de 51 ans, commerçant)

14. MASAMVYA Bonaventure (Homme marié de 50 ans, fonctionnaire)
15. RUNYONGA Cleophas (Homme marié de 52 ans, fonctionnaire)
16. NIKONDEHA Frédéric (Homme marié de 47 ans, commerçant)
17. NDAGIJIMANA Ladislas (Homme marié de 53 ans, fonctionnaire)
18. NDIKUMANA Omer (Homme mariée de 48 ans, commerçant)
19. NIYONSABA Dieudonné (Homme marié de 42 ans, fonctionnaire)
20. NDUWAYEZU Ferdinand (Homme marié de 40 ans, commerçant)